



**PLOU
GUER
NEAU**

MOUEZ PLOUGERNE

Magazine municipal de Plouguerneau | Kelaouenn ti-kêr Plougerne

#grandiraplouguerneau

ACTUALITÉ
KELOÙ NEVEZ

**Maël agit pour
la biodiversité
des campagnes**

Page 5



VIE COMMUNALE
BUHEZ AR GUMUN

**Recensement
vers une croissance
durable ?**

Page 12



GRAND ANGLE
GWELA-VRAS

**Enfance-jeunesse :
bien grandir à
Plouguerneau**

Page 16





Jeunesse de mon pays...

Faudrait-il, si l'on s'en tient à la formule *il faut que jeunesse se passe*, ne considérer cette jeunesse que comme un accident de parcours obligé ou quelque chose dont il faudrait rapidement se délester

pour devenir femmes et hommes accomplis ? Faudrait-il tout faire pour nous protéger de cette jeunesse qui bouge, parfois rétive aux règles du *savoir-vivre*, en oubliant tout bonnement ce que peut être la définition d'une incivilité et ce que chacun peut en déduire de responsabilité ?

Est incivil ce qui nuit au vivre ensemble. Est incivile toute action volontaire susceptible de rendre plus difficile notre vie commune présente et future. On est bien loin, ici, d'une définition qui se limiterait aux seuls désagréments sonores. Non, nos jeunes ne sont pas un problème mais une richesse. Non, celui ou celle, dont les codes esthétiques ou les centres d'intérêts peuvent diverger des nôtres, ne sont pas des problèmes mais autant d'invitations à la rencontre et à l'enrichissement mutuel.

Ici à Plouguerneau des jeunes, dont certains ont à peine 10 ans, nous interpellent et nous bousculent dans nos préoccupations et nos certitudes. Maël et son appel à la sauvegarde de nos oiseaux et la classe de CM2 du Petit Prince sur les déplacements non polluants sont autant de belles et concrètes illustrations de la formule attribuée à Rosa Luxemburg : « Celui qui ne bouge pas ne sent pas ses chaînes ». Chacune de ces démarches nous renvoie à la question de l'avenir de notre planète, dont le temps de vie pourrait être compté.

Autres interpellations présentes et à venir... Celles de nos jeunes de l'Espace jeunes dont les témoignages, en cours de collectage, nous seront rendus accessibles d'ici à l'automne. Et puis il y a tous les autres, dans les clubs sportifs, au centre de loisirs, dans les familles dont la parole peut être parfois

moins audible et avec qui il nous faut rechercher et soutenir l'intérêt pour les autres et notre destinée commune.

Comme l'exprime Jacques Le Goff¹ : « Il ne s'agit pas d'idéaliser à l'excès mais d'admettre que l'enfant (ou le jeune) n'a pas encore ce quant à soi qui fera plus tard écran à certaines interrogations de l'existence. Son souci de la vérité du monde se moque des prudences et de la gêne des aînés qui, au nom de la sagesse et de la science, se rient de réflexions jugées puérides » [...] « qui n'a fait l'expérience de ces questions vertigineuses posées par des enfants, dès le petit-déjeuner, à des parents encore ébouriffés ? Tout démontre que pour eux comme pour le Petit Prince, "l'essentiel est invisible pour les yeux" ». Une invitation à regarder et écouter le monde au-delà des seuls images et bruits médiatiques dominants pour ne pas céder à la tentation de colères trop rapides ou bien, au contraire, à celle de la paralysie devant l'immensité du travail à accomplir.

Autre jeunesse, celle, attendue, d'une cure de jouvence d'une Europe qui oublie de regarder vers l'avenir. A l'heure où vous lisez ces mots, nous venons de vivre les fêtes du cinquantième anniversaire du jumelage allemand à Edingen-Neckarhausen comme point de départ d'une marche vers les élections européennes. Il nous appartient à toutes et à tous d'être à la hauteur de notre Prix de l'Europe et du pari actif sur l'avenir dans lequel nos prédécesseurs, vingt ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, se sont engagés. A l'heure où notre vieille Europe hésite à résolument investir notre village planète, dans lequel nous sommes désormais interdépendants, il nous appartient à toutes et à tous d'œuvrer pour une Europe du lien, qui refuse les murs de la haine.

« O yaouankiz va bro, diwan a zo eno », « Ô jeunesse de mon pays, le germe est en elle » comme le chante Gilles Servat. A chacun d'entre nous de semer, faire germer et entretenir cette jeunesse dont nous avons toutes et tous plus que jamais besoin.

Votre maire,
Yannig Robin

¹dans son « Point de vue » publié dans le journal Ouest France du 23 juillet dernier.

INFORMATIONS GÉNÉRALES TITOUROÛ HOLLEK

Directeur de la publication : Yannig Robin | **Contributeurs :** Andrew Lincoln, Camille Le Deun, Céline Tanguy, Christine Le Gal, Félicien Bourhis, Isabelle Lonchampt, Maïa Wolff, Martine Perrot, Océane Trohel-Herbel, Solenn Douguet, Tony Coton, Yannik Bigouin | **Traduction en breton :** Goul'han Kervella | **Crédits photos :** Catalpa, Brigitte Juricic, Espace Armorica, Laurent-Guizard, mairie de Plouguerneau | **Conception graphique :** service communication de la mairie de Plouguerneau | **Impression :** Imprimerie du Commerce.

O, yaouankiz va bro !

Petra eo ar yaouankiz, mitio ? Eur pennad amzer eus ar vuhez, a-raok d'an den dont da veza maouez pe gwaz ? Eur pennad berr ha kasaus, da veza ankounac'heat ar c'henta ar gwella ? Pe eur frapad brao, plijadurus ha talvoudus-kenañ en hor buhez ?

Alies e vez klevet soroc'h gant an dud diwar-benn ar yaouankizou : « Nag a drouz gant ar re yaouank ! Nag a herr ganto war an hent ! Ha gwisket penaos ! Hag o bleo 'ta ! Hep ehana o c'hoariellat gant o « smartfon ». N'int ket gouest da lavaret « boñjour » zokenoc'h ! Tra, ar re yaouank ne ouezont ket peseurt a zo diank dezo ! » Ha ni, ar re gosoc'h, daoust ha direbech omp e pep keñver ? Ha disoñjet ganeomp hor yaouankiz ? D'ar poent-se, gwir eo, edomp kabestret kalz muioc'h gant hon tud, gant ar skol, gant ar relijion. Tra ! N'eo ket ar yaouankiz eur pec'hed nag eun torfed ! Eur binvidigez vras eo, eur binvidigez dispar.

Ha forz pegen disheñvel e vefemp-ni diouto e rankomp ober hor mad eus ar binvidigez-se. E-giz ma ra ar re yaouank o mad eus hor pinvidigez-ni. Eur « mare rann » eo ar yaouankiz ! En em binvidikaat an eil re ar re all. N'eo ket pinvidigez an aour hag an arc'hant, hogen pinvidigez ar galon hag ar spered.

Pabored ha teileien a zo ac'hanomp-ni, an dud vras, alies a-walc'h. « Din-me eo an dra-mañ-'n dra-hont! Great ganin-me ! » Uhel an tamm ac'hanomp ! Bras e kavomp pa vez graet skol deomp gant tud yaouankoc'h egedomp-ni. « Pebez fri mec'hiok ! Ne ouezet ket 'ta ouz piou emaoût o kaozeal ? » Koulskoude e teu furnez alies a-berz ar re yaouank : an hini-mañ-henn o poania evit difenn al laboused ; ar remañ-ar re-hont o klask gouzout penaos mont en hent hep louza an natur. Skiant o deus lod, muioc'h eget ar pep brasa eus an dud e-kreiz o brud, evit an amzer da zont. An dud o vont war an oad a gustum lavaret : « Avañsetoc'h ! A-benn neuze e vezimp-ni eat d'ar bed all. » E-skoaz ar re yaouank a soñj er rummiadou-tud a zeuio war o lerc'h. Brokus eo ar yaouankizou, lod anezo da vihana !

E Ti ar re yaouank emaint, d'ar poent-mañ, oc'h en em soñjal diwar-benn o buhez da zont ha buhez ar vro. Salv e rafent ar memestra er skolioù, er c'hevredigeziou sevenadur, sport pe sokial, hag er gêr ivez gant o zud. Evit klask kompren eus pelec'h emaint o tont ha da belec'h e fell dezo mont. « Hep deac'h na warc'hoaz hirio ne dalv netra ! »

« Ec'h-vihan eo ober an den ! » a veze lavaret, kentoc'h, e Plougerne. Er gêr, er skol, er gumun e vez desket ar vugale evit ober diouto tud vras - tud « deut » a leverer e brezhoneg a-vremañ - gouest da gas o buhez, o familh hag ar vro war-araok. Evit mad an holl ! Ha goude ma vefe eun tammig re a jabadao ganto ha re a herr war an hent-pras (gant ma ne 'z aint ket a-benn d'ar c'hae !), 'ta eur pezh kaer, arabat ober bilou ganto ! Gouest int ivez da zigas buhez ha startijenn er vro. Ha da hoja ar re zo morgousket war o leve hag o feadra !

Kant vloaz zo, e 1918, e oa peurechuet ar brezel 14. Ouspenn pevar bloaveziad tan, gwad ha daelou. Distrujet yaouankizou Europa (9 milion a dud lac'het !). Ar brezel diweza - « la der des der » - a lavare an dud. Siwaz, deut ar brezel 40, gwasoc'h c'hoaz. Da c'houde-se nemetken e oa bet savet Europa. Plougerne ha Neckarhausen, e-touez ar re genta, o tiskouez hent ar peoc'h hag ar garantez etre ar poblou. Bez' ez eus tud, en dervez hirio, o klask c'hweza tan ar gasoni hag ar brezel etre poblou Europa adarre. D'ar re yaouank e vezo dibab o buhez evit an amzer da zont, en Europa. Unan a zaou : ar peoc'h pe ar brezel. Hag arabat dezo chom er gêr pa vezo ar poent evito da vont da lavaret o soñj !

An aotrou mear,
Yannig Robin

ACTUALITÉ

04 Accélérateur Initiatives Jeunes

04 Saison 18/19 de l'Armorica

05 L'INITIATIVE
MAËL AGIT POUR
LA BIODIVERSITÉ

06 Une mairie accessible. Enfin !

07 Le Soleil comme source
d'énergie de bâtiments communaux

08 L'île Vierge bientôt en travaux

09 Paroles en Wrac'h revient !

VIE COMMUNALE

10 Thermofaçades : 23 maisons
analysées sur la commune

12 Retour en images de la Redadeg

13 Les CM2 au conseil municipal

14 RECENSEMENT
VERS UNE CROIS-
SANCE DURABLE ?

15 Cérémonie pour les nouveaux
électeurs de la commune

GRAND ANGLE

16 BIEN GRANDIR À
PLOUGUERNEAU
À TOUS LES ÂGES

FOCUS

26 « Préserver l'environnement,
ça commence dans l'assiette »

27 Nouvelle cuisine scolaire

28 Notre marché en question...

29 1 000 000 € d'économie
au total pour la commune

30 Logements : trois programmes
de construction d'ici à 2020

PORTRAIT

32 Elles font le service public :
Agnès et Isabelle vous accueillent !

34 Rencontre. Gérard Pont, un
producteur d'émotions...

PATRIMOINE & HISTOIRE

36 STEVAN BOUCHER
KELC'H-STUDI
PLOUGERNE

38 LIBRE EXPRESSION

Accélérateur Initiatives Jeunes

Déposez votre projet avant le 12 octobre

Soutenir les projets innovants des jeunes Bretonnes et Bretons via le financement participatif : c'est le défi d'Accélérateur Initiatives Jeunes lancé par la Région Bretagne en 2015.

En partenariat avec les plateformes bretonnes de financement participatif *GwenneG* et *Kengo*, la Région encourage les initiatives des jeunes âgés de 18 à 29 ans et impliqués sur le territoire en renouvelant l'opération jusqu'au 12 octobre.

COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

Les candidats déposent leurs projets* sur *GwenneG* ou *Kengo* jusqu'au 12 octobre. Quand le projet atteint ou dépasse 70 % de son objectif de campagne grâce au soutien des internautes, la Région Bretagne s'engage à leurs côtés pour apporter les 30 % restants du coût du projet dans la limite d'un plafond de 4 000 €.

* Les projets menés en temps scolaire et les projets de voyage à titre individuel ou dans le cadre d'études ne pourront pas être soutenus.



PLUS D'INFORMATIONS

Vous pouvez également contacter les services de la Région par mail à amenagement@bretagne.bzh.

économie locale

Plouguerneau, une terre d'excellence.

Plusieurs entreprises de la commune ont été honorées ces derniers mois :

Surfing des Abers à la Grève Blanche, a obtenu le label « Handi surf » en mai 2018. Une première sur le secteur Brestois et du nord Finistère !

Le restaurant **Le Castel Ac'h** accueille un nouveau chef en la personne de David Royer. Son parcours l'a notamment conduit en Écosse, en Finlande, à Paris et à Lussac-les-Châteaux. Le restaurant vient de recevoir 2 toques au *Gault et Millau*.

La crêperie **La route des phares** a reçu le Prix de l'entreprise de l'année 2017, décerné à l'occasion de la 8^{ème} édition des Trophées de l'entreprise, organisée par le Club des entreprises et soutenue par les communautés de communes Iroise, Abers et Côte-des-Légendes, la CCI et le *Crédit Agricole*.

Nouvelle saison culturelle : embarquez à bord de l'Armorica !

Prenez-en plein les yeux avec le magicien Jimmy Delp, ou « Block », ce drôle d'objet connecté ; plein les oreilles avec « Les Goguettes », quatuor déjanté et excellentissime, « Arthur H » et son dernier album ; ou bien, casque sur la tête avec « Les échelles de nuages » et son dispositif radiophonique surprenant.

Embarquez à bord de l'Armorica, à la rencontre des marins d'hier avec « Vive la marée », d'aujourd'hui avec « Travailleurs des mers » et imaginaires avec l'épopée rocambolesque « Terres Libres ». Voyagez aux quatre coins du monde, en bateau, en avion et même à vélo, des îles Grecques au Laos et de l'Islande à l'Inde, en passant par la Géorgie ! Et parce qu'en novembre 2018 nous célébrerons la fin de la Grande Guerre, nous nous tournerons ensemble, vers un passé commun, à travers des œuvres théâtrales et musicales.

Toute l'équipe de l'Armorica vous souhaite de vivre de beaux spectacles, à Plouguerneau !



Invitation

LANCEMENT DE LA NOUVELLE SAISON

Venez découvrir la nouvelle saison culturelle de l'Espace Amoric le vendredi 21 septembre à partir de 18h30.

L'initiative. Maël, 9 ans, agit pour la biodiversité des champs !



Où sont passés les oiseaux des champs ? Voilà la question que se pose Maël, jeune Plouguernéen de 9 ans en classe de CE2 à l'école Sainte Thérèse. Entretien dans son jardin.

Amoureux de la nature - il a un chien, 4 chats dont 2 chatons, 5 poules et un coq - Maël est tombé des nues lorsqu'il a entendu sa grand-mère lui lire un article de journal qui alertait sur la disparition accrue des oiseaux dans notre environnement. « Ça me touche de savoir que des oiseaux meurent à cause de nous... » déclare-t-il. Cet article faisait référence à deux études menées récemment par le Muséum national d'histoire naturelle et par le CNRS, qui présentent un bilan inquiétant : **en 17 ans, un tiers des oiseaux a disparu des campagnes françaises**. En cause ? Les effets de l'agriculture intensive et de l'utilisation massive de pesticides. « Beaucoup d'oiseaux se nourrissent de graines ou d'insectes. Ils peuvent s'empoisonner en consommant des semences enrobées de ces pesticides. »

« Il faut agir ! » se dit alors Maël. Du haut de son mètre vingt, ce naturaliste en herbe propose quelques solutions : **préserver ou reconstruire des habitats naturels en maintenant les prairies et les haies dans les champs ; planter des arbres fruitiers ; mettre à disposition des mangeoires dans les jardins**. Parce que oui, plus les pratiques agricoles entourant les jardins sont intensives, plus certaines espèces d'oiseaux des campagnes viennent se nourrir aux mangeoires dans les jardins, surtout durant l'hiver.

« Je sais bien que ça ne peut pas tout résoudre, déclare Maël, mais l'important c'est que chacun puisse faire un peu pour sauver nos oiseaux des champs et éviter que nos campagnes deviennent de véritables déserts. »



Constuisez une mangeoire facilement avec une bouteille plastique d'eau minérale et deux cuillères à salade : https://youtu.be/d7oNhO_SLyc

« Une expérience incroyable ! »



On en rêve tous, ils l'ont fait ! Emmanuelle et Alexandre ont longé l'Amérique avec leurs 3 enfants, Ewen, Leya et Lou. En 1 an, la famille Bouffange a parcouru 35 000 kms sur le continent américain : d'abord les Etats-Unis et le Canada, d'est en ouest, d'Halifax à San Francisco ; et du nord au sud, de Jasper Park Lodge à Ushuaïa en Argentine. « Nous avons pris notre temps sans suivre un itinéraire précis, nous nous sommes laissé guider par les rencontres, la vie tout simplement ! » indique Alexandre. Prochain départ ? Pour le savoir, suivez leurs aventures sur www.unefamilleenland.com.

Un Plouguernéen sur la route de la soie



Rejoindre Lyon à Canton, en Chine, à vélo solaire, ça vous dit ? Un Plouguernéen de 56 ans, Paul Baudry, s'est lancé ce défi en participant à l'édition 2018

de *The Sun Trip*, sorte de course contre la montre débutée le 15 juin dernier. L'objectif ? Parcourir 13 000 kms en vélo solaire via un parcours en itinéraire libre !

Transplanté du coeur, Paul n'est pas sur le *Sun Trip* pour arriver le premier : « l'objectif que je me fixe est d'atteindre Guangzhou dans les 100 jours. Je me suis préparé du mieux que j'ai pu. Bien que pratiquant régulièrement des activités sportives depuis ma transplantation, j'espère que mon endurance sera suffisante. »

> Suivez son périple sur thesuntrip.com !

Une mairie accessible à tous !

Démarrés au printemps dernier, les travaux d'accessibilité de la mairie sont maintenant terminés. En 4 mois, elle arbore un nouveau visage !

Extérieurement, le changement est radical : une extension en bardage bois vient habiller le côté est du bâtiment et marque ainsi l'entrée principale de la mairie. La devise républicaine « liberté, égalité, fraternité » sera apposée dans les prochaines semaines, lors d'une cérémonie officielle.

A l'intérieur, le changement est lui aussi visible. L'accès est facilité, notamment pour les personnes à mobilité réduite (PMR), par l'installation de deux portes automatiques. Le sas d'entrée est équipé d'un ascenseur permettant d'accéder au premier étage de la mairie où se trouve la salle des cérémonies, lieu de célébration des mariages. Au rez-de-chaussée, des sanitaires accessibles ont aussi été aménagés.

L'accueil, réaménagé pour l'occasion, retrouve donc son emplacement initial. Plus besoin de passer par l'arrière du bâtiment !



▲ L'extension en bardage bois embellit le bâtiment de la mairie et améliore l'accès au service public.

100 000 €

Ce n'est pas le montant remporté par un habitant de la commune à la loterie ! Ces 100 000 € correspondent à l'économie d'eau réalisée par la commune en 3 ans. Ce gain impressionnant a été rendu possible par une campagne de travaux sans précédent entre 2015 et 2017 : plusieurs kilomètres de canalisations du réseau de distribution d'eau potable ont été remplacés, principalement au bourg, le long de la RD71 et à Tevezan. La modernisation du réseau, couplée à une traque quotidienne des fuites, a permis d'améliorer significativement le rendement de la distribution d'eau potable passant de 58 % en 2014 à 89 % en 2017.

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, l'eau et l'assainissement sont devenus des compétences communautaires. Il revient donc à la Communauté de Communes du Pays des Abers (CCPA) d'assumer l'entretien et les futurs investissements du réseau.

Vous avez dit rendement ?

Le rendement des réseaux de distribution d'eau potable est le rapport entre le volume d'eau consommé par les usagers (particuliers, industriels) et le service public (pour la gestion du dispositif d'eau potable) et le volume d'eau potable d'eau introduit dans le réseau de distribution. En France, le rendement moyen du réseau de distribution d'eau potable est d'environ 79,3 % (2014).

Tomma tiez an ti-kêr gant an Heol

LE SOLEIL COMME SOURCE D'ÉNERGIE DE BÂTIMENTS COMMUNAUX

Depuis 2014 la municipalité s'est lancée dans une politique volontariste de réduction des coûts énergétiques des bâtiments communaux en lien avec *Ener'gence*, l'agence Energie - Climat du Pays de Brest : la reprogrammation des chauffages, les travaux d'isolation ou encore la renégociation des contrats d'énergie sont quelques-unes des actions déjà réalisées. Aujourd'hui, une nouvelle étape est franchie avec l'installation d'équipements durables utilisant l'énergie solaire. La Maison de la mer est la première à inaugurer ce type de solution innovante.



Équipement incontournable du Korejou, la Maison de la mer s'équipe de panneaux solaires. Le but ? Chauffer l'eau des deux grands ballons d'eau chaude qui alimentent les douches tout en allégeant la facture d'électricité : « la Maison de la mer abrite la SNSM, le club de plongée et le club nautique de Plouguerneau. C'est un lieu hautement fréquenté d'avril à octobre, période pendant laquelle la pratique des sports nautiques s'intensifie. Tous les jours, de nombreuses douches sont prises. **La facture annuelle s'élève à 6 000 € d'électricité** », explique Yannig Robin, le Maire de Plouguerneau.

« Avec cette installation subventionnée en partie par l'ADEME, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie, **nous prévoyons de diviser au moins par deux la facture d'électricité** de la Maison de la mer, avec un retour sur investissement en trois ans, précise Audrey Cousquer, adjointe au développement durable et à la transition énergétique. **Cette action s'inscrit aussi dans une logique partenariale avec les associations, celle de baisser ensemble la facture d'énergie.** Nous sommes tous gagnants au final : les associations, la mairie et... l'environnement ! »

Techniquement, le système installé correspond à la mise en place d'une surface de capteurs solaires de 15 m² sur le toit de la Maison de la mer, avec une orientation sud et une inclinaison de 30°C. Cette surface sera associée à deux ballons de stockage solaire de 1 000 et 2 000

litres. A la clé, une baisse de plus d'une tonne de CO₂ par an (1,28t exactement), ce qui réduit d'autant l'impact environnemental du bâtiment.

2 AUTRES PROJETS DE SOLARISATION PROGRAMMÉS

Partant d'un constat simple - l'énergie solaire est disponible partout, gratuite à l'usage, abondante, inépuisable et non polluante - les élu-e-s de Plouguerneau, conseillés par *Ener'gence*, ont d'ores et déjà **acté deux autres projets de solarisation** : l'un sur la salle omnisports Owen Morvan de Lilia et l'autre sur la future cuisine scolaire municipale.

Bien que le point commun entre ces trois projets soit d'utiliser l'énergie solaire, des stratégies différentes ont été pensées quant au devenir de l'énergie produite : « pour chacun de ces équipements municipaux, nous avons étudié leurs besoins énergétiques selon la nature des activités qui y ont lieu tout en cherchant à être le plus économiquement rentable », indique l'élue en charge de la transition énergétique.

Revente ou autoconsommation ? Les 2 nous répond le Maire : « alors que les panneaux photovoltaïques sur le toit de la salle de sport de Lilia produiront de l'électricité qui sera directement réinjectée dans le réseau et revendue à *ENEDIS*, ceux qui seront installés sur le toit terrasse de la future cuisine municipale alimenteront directement les équipements en énergie électrique. Le surplus sera lui aussi revendu ».

Panellou nevez evit heñcha mat an dud

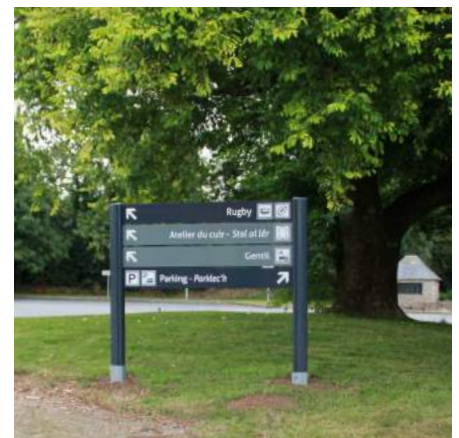
Une nouvelle SIL pour mieux se repérer !

Démarrée en 2017, la remise à plat de la signalisation d'information locale de la commune se concrétise aujourd'hui par l'installation de nouveaux panneaux.

La SIL, ou signalisation d'information locale, de Plouguerneau a entièrement été revue. De nouveaux panneaux avec réglottes ont été déployés cet été sur l'ensemble de la commune : du Grouaneg à Lilia, en passant par le centre-bourg et St Michel. Ils ont vocation à guider les touristes à la recherche de services et d'équipements.

Ce dispositif de guidage sera complété d'ici la fin de l'année, par l'installation de panneaux RIS (pour Relais d'Information Service) à plusieurs endroits stratégiques de la commune. Ils permettront à la fois de présenter le territoire, de mettre en avant ses points forts (économie, tourisme, culture...) et de lister les commerces et activités alentours.

En parallèle, des panneaux d'information sur les plages seront positionnés pour le printemps 2019, à l'entrée de nos 8 zones de baignade.



UN PROJET PHARE POUR L'ÎLE VIERGE !

Un ambitieux chantier de restauration de tout le site, à l'exception du grand phare lui-même, démarre cet automne. Le projet a pris forme en 2014. S'en sont suivies la prise de la maîtrise d'ouvrage par la Communauté de Communes du Pays des Abers (CCPA), la réaffectation de l'île (propriété de l'Etat) au Conservatoire du littoral, la recherche de financements extérieurs - qui devraient atteindre 70 % du coût total - et l'obtention des nombreuses autorisations nécessaires pour mener des travaux sur un monument historique classé, situé en site classé et en zone Natura 2000.

Les travaux se dérouleront en 3 phases : la **restauration des installations portuaires** classées (môle, cale et mur du port) et la consolidation et le rehaussement de la cale en béton, qui seront réceptionnées en avril 2019 ; la **rénovation de la longère** derrière le grand phare, qui sera opérationnelle comme centre d'accueil pour l'été 2019 ; la **restauration et l'aménagement du petit phare et de la maison des gardiens**, qui ouvrira comme gîte patrimonial en 2020.

Une bonne nouvelle pour Plouguerneau : la commune ne devra contribuer qu'à hauteur de 300 000 € sur les 3 700 000 € investis sur son territoire.

SPPL : procédure relancée

L'étude sur la servitude de passage des piétons le long du littoral (SPPL) plouguernéen a été relancée. Mais parce qu'une telle procédure est longue, la commune s'est rapprochée de propriétaires de parcelles sur lesquelles un recul du sentier est nécessaire pour raisons de sécurité, compte tenu de l'érosion du littoral. A ce jour, **7 propriétaires de parcelles**, situées à Penngourven, Kerelies, Kreac'h an Avel et Saint Michel, ont donné leur accord, et des rendez-vous organisés sur le terrain ont permis de définir les aménagements pouvant être réalisés. *Nous les remercions !*

Les chemins du Grouaneg



70 000 €. C'est le montant remboursé à la commune suite au contentieux l'opposant à l'entreprise en charge du remembrement foncier du Grouaneg. Cette somme a été intégralement réinjectée pour réaliser une partie des travaux.

Eun doare nevez gant Komzou ar Wrac'h

PAROLES EN WRAC'H, NOUVELLE FORMULE !

Découvrir la parole dans tous ses états est l'objectif que se sont fixés les trois bibliothèques de Lannilis, Plouguerneau et Landéda en créant le Festival « Paroles en Wrac'h » en 2009. Des spectacles hors les murs, dans des lieux parfois originaux, étaient proposés pour nous inciter à aller à la rencontre des habitants des communes voisines. Mais ceci n'est pas chose facile lorsqu'un aber nous sépare les uns des autres...

Dès sa première année, le festival a rencontré un vif succès. Toutes les autres communes de la Communauté de Communes du Pays des Abers (CCPA) se sont alors réunies pour créer les éditions suivantes, avec l'appui financier de la CCPA. Toutefois, en 2017, la 8^{ème} édition a montré un essouffement. C'est pourquoi, les organisateurs ont entamé une réflexion approfondie et défini une nouvelle orientation culturelle et artistique.

Un projet de création artistique intergénérationnel autour du thème « Et demain ? » sur le territoire de la Communauté de Communes du Pays des Abers incluant l'oralité, l'écriture et le jeu théâtral.

Cette nouvelle formule est basée entièrement sur la participation des habitants. Le projet prendra forme avec leur implication lors des différents ateliers participatifs (ateliers de la pensée, ateliers d'écriture...) animés par l'artiste professionnelle Guylaine Kasza. Au final, un spectacle intitulé « Et demain ? » sera créé et présenté lors de deux représentations, les 1^{er} et 9 décembre prochains.

Guylaine Kasza s'implique toujours dans une démarche d'imprégnation du territoire en fédérant des partenaires différents. Elle va à la rencontre du public et notamment de ceux qui feront demain pour les impliquer dans la compréhension et la marche du monde.



TITOUROÙ PLEUSTREK EN PRATIQUE



Les ateliers

> de septembre à décembre 2018

Envie de participer à un projet de création artistique autour du thème « Et demain ? » sur notre territoire ?

Vos médiathèques vous invitent à vous exprimer lors de différents ateliers. Quatre sont prévus au total de septembre à novembre sous la houlette de Guylaine Kasza.

Dates du 1^{er} atelier de la pensée :

- 14/09 à 20h30 à la médiathèque de Plouguerneau
- 21/09 à 17h à la médiathèque de Lannilis
- 21/09 à 20h30 à la médiathèque du Drennec
- 22/09 à 10h à la médiathèque de Saint Pabu
- 22/09 à 16h à la médiathèque de Bourg Blanc



Les représentations

> 1^{er} & 9 décembre 2018

La restitution prendra la forme d'un spectacle collaboratif « Et demain ? », mis en scène par Guylaine Kasza et joué par les habitants. Deux dates sont programmées : samedi 1^{er} décembre à 20h30 au Champ de Foire à Plabennec et dimanche 9 décembre à 16h30 à l'Espace Armorica à Plouguerneau. Spectacle gratuit.

Zéro phyto Plouguerneau récompensée



Depuis le 1^{er} janvier 2017, la commune n'utilise plus de produits chimiques pour l'entretien des voiries, des promenades et des espaces verts ouverts au public. Une règle imposée par la loi et en cohérence avec les valeurs écologiques de la municipalité : « **Dès notre arrivée en 2014, nous avons arrêté l'action chimique dans les cimetières** et depuis 2016, les agents communaux n'ont plus eu recours aux produits chimiques de désherbage » explique Audrey Cousquer, adjointe en charge du développement durable et de la transition énergétique.

Après avoir cessé d'utiliser des produits phyto sanitaires, les agents ont placé, de septembre 2016 à mai 2017, du gazon en placage dans les allées du cimetière de Lilia. Un gazon à pousse lente qui ne nécessite que quatre à cinq tontes par an.

« Cette mise en place d'une gestion différenciée dans l'entretien du cimetière a interrompu la pollution des eaux de ruissellement qui se propageaient dans Kerazan, souligne Audrey Cousquer. L'essentiel est de donner une place au végétal, sans que cela ne soit vécu comme un abandon d'entretien et que les résidus de pesticides ne se retrouvent plus dans les cours d'eau. Il en va de la protection de la ressource en eau. »

C'est grâce à tous ces efforts que la commune a obtenu le prix Zéro Phyto 2018, lors du carrefour des gestions locales de l'eau à Rennes.

Thermofaçades : 23 maisons analysées !

La municipalité, particulièrement engagée dans une politique de sensibilisation aux économies d'énergie, avait proposé aux Plouguerneens, à l'automne dernier, une opération de thermographie en partenariat avec *Ener'gence*, l'Agence de Maîtrise de l'énergie et du Climat du Pays de Brest. Le but ? Prendre des clichés thermographiques des façades de maison. Vingt-trois habitations ont ainsi été analysées et les résultats restitués en mars dernier lors d'une soirée spéciale à l'Espace Armorica.

« Réduire la consommation d'énergie est un enjeu financier dans un contexte de crise économique et sociale et d'augmentation des prix des énergies. C'est aussi un enjeu environnemental par la baisse de la combustion d'énergies fossiles permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre et donc de lutter à son échelle contre l'emballlement climatique » a introduit Audrey Cousquer, adjointe à la transition énergétique.

Pierre Le Corvec, conseiller info énergie d'*Ener'gence*, a ensuite présenté la démarche de thermographie : « La thermographie infrarouge permet de visualiser les déperditions de chaleur du bâti. Elle mesure les ponts thermiques, l'isolation ou la perméabilité à l'air qui peuvent, à eux seuls, représenter jusqu'à 50 % de la facture de chauffage. » Il a insisté sur le fait que le plus gros potentiel d'économie d'énergie se situe au niveau de l'enveloppe : « un bâtiment bien protégé a un impact non seulement sur la consommation et la facture énergétique mais aussi sur la qualité de l'air intérieur, le confort thermique et acoustique, la conservation du bâti et la sécurité des personnes. »

Après quoi, le spécialiste de l'énergie est passé au cœur de la réunion publique en passant au crible les clichés thermographiques des 23 maisons analysées. Pour chacune d'elles, il a expliqué ce qui était visible sur les clichés et a échangé avec les propriétaires présents pour affiner le diagnostic. Il a terminé son intervention par une présentation des différentes aides financières et dispositifs fiscaux permettant d'alléger le coût des travaux : « si vous souhaitez réaliser des travaux de rénovation énergétique dans votre habitation, renseignez-vous en amont sur les travaux les plus utiles et surtout sur les éventuelles aides financières existantes. »

Où se renseigner ?

e-pelec'h bezañ
kelaouet ?

> Ener'gence

Des question sur un projet de
rénovation, de changement
de chauffage, d'isolation ?
Contactez Ener'gence !

Service de conseil neutre et gratuit sur l'énergie, soutenu
par l'ADEME et la région Bretagne.

Permanences sans rendez-vous du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30. Adresse : 9 rue
Duquesne à Brest. Mail : info.energie@energence.net.
Site internet : www.energence.net

Mont hep dañjer betek an aod gant hent nevez Kervenni

Route de Kervenni. Une voie toute neuve pour rejoindre le front de mer en toute sécurité



Ca y est ! La route de Kervenni arbore un nouveau visage depuis le début de l'été. Les derniers éléments ont été réalisés en juillet dernier : deux marquages en pépites révèlent clairement les zones d'intersection et incitent les automobilistes à ralentir. Plusieurs passages piétons ont été créés avec le même matériau alliant performances esthétiques et sécuritaires pour un résultat durable.

Concernant les places de parking, les services techniques de la commune vont prochainement poser un revêtement en nids d'abeilles où du gazon sera ensuite semé.

▲
La réfection de la RD71 s'inscrit dans la démarche globale de la commune : aménager et embellir les espaces publics en favorisant les déplacements doux et les transports collectifs et en rendant accessibles les espaces aménagés à tous les publics.

De l'esquisse à la réalité !

Toujours côté voirie, les services techniques ont réaménagé entièrement la rue Saint Exupéry selon l'esquisse qui vous a été présentée dans le dernier *Mouez Plougerne*. Cette réalisation, conduite de A à Z en régie, s'inscrit dans le prolongement de ce qui a été fait rue d'Armorique : elle facilite et sécurise de façon notable le cheminement piéton des enfants et des personnes âgées, de la place Yves Floc'h à l'école du Petit Prince. D'ici quelques mois, ce cheminement se poursuivra jusqu'à la salle Jean Tanguy.



2 bacs à marée à la Grève Blanche

Le but des deux bacs à marée installés à la Grève Blanche, est de collecter tous les déchets charriés par la mer, notamment en période hivernale.

Le promeneur y jette ce qu'il trouve au hasard de sa balade et effectue par là même un geste citoyen. Cela aide aussi à préserver les habitats naturels comme la laisse de mer. Sur chaque bac à marée, un panneau détaille, en photo, les déchets qu'il peut recevoir.

Lorsque le bac à marée est plein, les agents viennent le collecter. Vous pouvez aussi le signaler en appelant le numéro inscrit sur chaque bac.

65 C'est le nombre d'habitants qui ont participé à la dernière édition de la journée citoyenne en avril dernier. *Merci à eux !*



4000 SPECTATEURS & COUREURS



REDADEG 2018

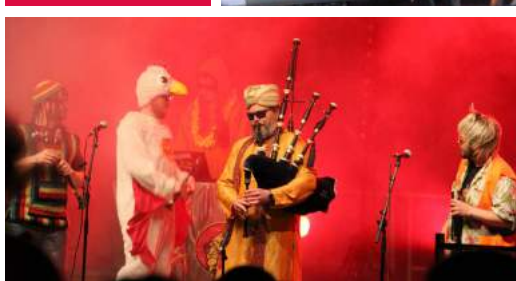
Quelle arrivée !



Merci
à vous d'avoir participé au succès de cette fête et merci à tous les bénévoles pour avoir contribué à sa bonne organisation.



10 GROUPES MUSICAUX



Eun danvez lezenn kinniget d'ar guzulierien gant skolidi ar Priñs Bihan

PROPOSITION DE LOI : LES CM2 AU CONSEIL MUNICIPAL

Les élèves de CM2 de l'école publique du Petit Prince ont siégé au conseil municipal du 31 mai dernier à 19h30. Le temps d'une heure, ils ont pris la place des élu-e-s pour présenter aux habitants le projet de loi sur lequel ils ont travaillé en début d'année. Cette loi porte sur la protection de la biodiversité et plus particulièrement sur la pollution de l'air. Elle vise à inciter l'utilisation de moyens de transport non polluants. *Explication du projet.*



Les élèves de la classe de CM2 de l'école publique du Petit Prince ont participé au concours national *Le Parlement des enfants* au même titre que 576 autres classes de même niveau en France. L'exercice consistait à rédiger une proposition de loi en lien avec le thème retenu pour l'année 2018 : « la protection de la biodiversité ».

Après de nombreux débats et des recherches personnelles et collectives, ils se sont orientés vers la thématique de la qualité de l'air.

Leur proposition de loi visant à réduire la pollution de l'air par l'utilisation de transports non polluants préconise :

- d'utiliser des voitures électriques pour les déplacements professionnels des agents communaux ;
- d'investir dans des pistes cyclables et des voies vertes sécurisées afin de favoriser l'utilisation des déplacements doux (vélos, trottinettes, rollers, etc.) ;
- d'installer des stations de location de vélos dans les villes de plus de 20 000 habitants ;
- d'instaurer 2 journées nationales « tous à vélo ».

Suite à leur présentation, les élu-e-s leur ont assuré l'attachement de la municipalité au développement durable et tout particulièrement aux déplacements doux.

Ils leur ont rappelé que :

- une voiture électrique est à disposition des agents de la commune depuis 1 an et qu'ils sont nombreux à l'utiliser pour les déplacements communaux. Elle utilise de l'électricité verte, tout comme leur école du Petit Prince d'ailleurs, grâce au contrat en cours avec *Ener'Coop* ;
- la « Chaucidou » a été mise en place l'année dernière pour favoriser les déplacements à vélo ;
- les voies vertes serpentant la commune permettent de se déplacer à vélo sur l'ensemble du territoire.

Les enfants ont pu également interroger les élu-e-s sur leurs missions, le rôle et le fonctionnement du conseil municipal.

Pour les remercier de leur présence et récompenser leur travail citoyen, chacun des 46 élèves est reparti avec le coffret *Les Randonnées à Plouguerneau* composé de 11 brochures de sentiers de randonnée balisés sur notre commune (disponible à l'Office de tourisme).

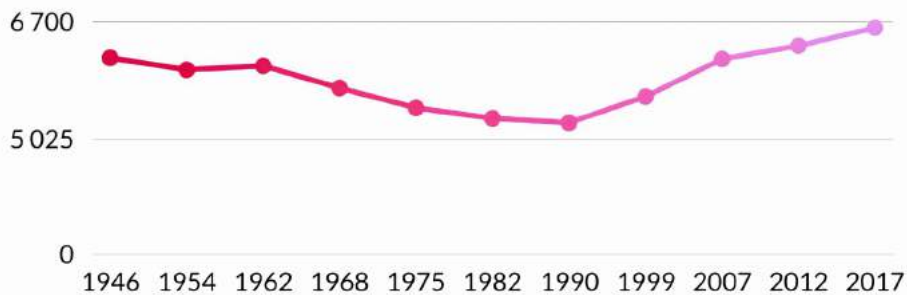
Découvrez le projet de loi en intégralité sur plouguerneau.bzh



War gresk ez a atao niver Plouiz Kerne, mitio ?

RECENSEMENT VERS UNE CROISSANCE DURABLE ?

Après une période de flottement, la population de Plouguerneau retrouve le chemin d'une croissance durable.



Recensements 1946-2017 de la population municipale

1946-1990 : LE DÉCLIN DE LA POPULATION

L'histoire de l'évolution de la population de Plouguerneau depuis la guerre se divise en deux grandes périodes. La première s'étend du recensement de 1946 à celui de 1990. Pendant cette période, chaque recensement, à l'exception de celui de 1962, enregistrait une baisse de la population, qui est passée de 6 180 habitants en 1946 à 5 255 en 1990. La baisse a été particulièrement forte entre 1962 et 1975, années pendant lesquelles Plouguerneau a perdu 10 % de sa population : 599 habitants soit 46 habitants par an. Ces chiffres étaient la traduction locale des grandes tendances socio-économiques des « Trente Glorieuses » qui ont suivi la guerre : « modernisation » de la France sous forme d'industrialisation et d'urbanisation rapides aux dépens de l'emploi dans le secteur agricole et de la résidence hors des villes.

LE REBOND DE LA POPULATION DEPUIS 1990

Après un ralentissement de cette tendance pendant les années 1980, elle s'est brusquement inversée depuis le recensement de 1990,

qui marque le début de la seconde période de l'histoire démographique récente de la commune. En dix-sept ans, entre 1990 et 2007, Plouguerneau regagne, presque à l'unité près, la population perdue pendant les quarante-quatre années précédentes. Sa population passe de 5 255 habitants en 1990 à 6 162 en 2007, un chiffre presque identique à celui de 1946. Cette croissance rapide de + 53 habitants par an en moyenne a lieu malgré un déficit naturel (naissances - décès) de 250 sur l'ensemble de la période. 1 157 nouveaux résidents sont donc arrivés de l'extérieur pendant ces années. Il s'agit surtout de deux types de ménages : de jeunes familles en accession de propriété travaillant souvent en dehors de la commune et des personnes faisant le choix de passer leur retraite à Plouguerneau.

EN DIX-SEPT ANS, PLOUGUERNEAU REGAGNE, PRESQUE À L'UNITÉ PRÈS, LA POPULATION PERDUE PENDANT LES QUARANTE-QUATRE ANNÉES PRÉCÉDENTES. SA POPULATION PASSE DE 5 255 HABITANTS EN 1990 À 6 162 EN 2007.

Cette période de rebond démographique est aussi accompagnée par la construction de nombreux logements. Leur nombre augmente de 27 % entre 1990 et 2007, passant de 3 136 à 3 974, avec une poussée particulièrement forte entre 1999 et 2007 qui se prolonge jusqu'à 2009. Plouguerneau a gagné 764 nouveaux logements sur cette décennie, un niveau d'augmentation qu'elle n'avait pas connu depuis la période 1968-1975 (548 nouveaux logements en sept ans).

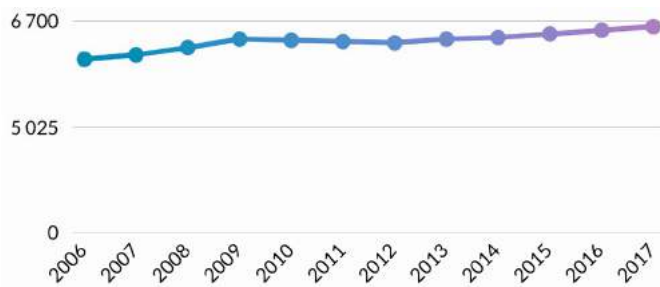
2007-2012 : DE FORTES FLUCTUATIONS

La crise bancaire de 2008, la crise de l'euro et la période d'austérité qui a suivi ont fini, cependant, par perturber cette croissance démographique et l'activité du bâtiment qui l'accompagnait. Le recensement de 2012 a révélé un gain net de la population depuis 2007 de simplement 190 habitants ou de 48 par an, un rythme nettement inférieur à celui de la période faste de 1999 à 2007, où la population augmentait de 67 habitants par an. Les calculs de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) concernant l'évolution démographique annuelle de la population de Plouguerneau entre les deux recensements donnent un tableau encore plus contrasté de cette période : une augmentation très rapide de la population en 2008 et 2009 (+ 249 habitants en deux ans) suivi de trois années de baisse.

DEPUIS 2012 : VERS UNE CROISSANCE PLUS DURABLE

C'est dans le contexte de ce passé démographique immédiat mouvementé que le résultat du recensement de 2017 figure comme une bonne nouvelle. La population municipale de 2017 est de 6 617 habitants, soit une augmentation de 265 habitants par rapport au recensement de 2012, correspondant à un rythme annuel de + 51 habitants par an. Ce rythme correspond au rythme moyen (+ 50 habitants par an) de l'ensemble de la période récente (1990-2017) où Plouguerneau a connu une croissance de sa population. À ce titre, il semble pouvoir durer.

La conséquence immédiate de ce résultat est que la commune est sûre de voir augmenter en 2019 et 2020 le chiffre de sa population utilisé pour calculer la principale dotation de l'État (la Dotation globale de fonctionnement



Évolution des populations légales INSEE depuis 2006

ou DGF), car, en effet, les chiffres de l'INSEE entrent en vigueur avec un décalage de trois ans. Le chiffre du recensement de 2017 sera donc utilisé pour calculer la DGF de 2020. Il sera supérieur de 117 habitants à celui qui est entré en vigueur au 1^{er} janvier 2018 (6 490). Tant mieux pour les finances de la commune !

Nouveaux électeurs !



C'est une première : la municipalité a organisé en mars dernier une cérémonie des primo-votants en l'honneur des 58 nouveaux électeurs de la commune. Une manière de marquer officiellement le passage à la citoyenneté pour ces jeunes Plouguerneués. « Faire œuvre de citoyenneté, c'est agir pour la cité » a expliqué le Maire aux jeunes et parents présents.

Lors de cette cérémonie à la fois officielle et conviviale, le Maire a remis en main propre le livret du citoyen et surtout la carte d'électeur. « Cette carte est la reconnaissance de votre droit de vote. » Ils pourront l'utiliser dès les élections européennes de 2019.

Cécile Trividic, déléguée à la citoyenneté, a ajouté qu'à leur naissance, des personnes travaillaient encore sur la charte des citoyens européens, laquelle a été écrite en 1999. « Dignité, liberté de circuler, égalité, solidarité, citoyenneté et justice sont les six grandes valeurs de cette charte. Avec l'hymne européen, nous sommes tous unis dans la diversité ! »

720

Avant l'été, la médiathèque a aéré ses nombreux rayonnages : plusieurs centaines d'ouvrages, des romans, des magazines, des livres jeunesse, etc. ont été mis en vente au prix symbolique de 1 € ! Au final, 720 livres ont trouvé preneurs. Les invendus ont été offerts à des associations. Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle foire aux livres !

MERCI AU PAS !



L'association Plouguerneau Accueil Solidarité (PAS) est connue pour ses incontournables braderies organisées toute l'année par des membres investis. Mais pas seulement. La générosité est une valeur que met en action l'équipe de bénévoles dès qu'elle le peut : en juin dernier, un réfrigérateur et un congélateur ont été remis officiellement aux responsables du CCAS. Ces équipements neufs permettront d'améliorer la distribution de l'aide alimentaire.



GRAND ANGLE GWEL A-VRAS

Evit gellout kreski mat e Plougerne

BIEN GRANDIR À PLOUGUERNEAU

« accompagner l'enfant de
tout âge et sa famille »



L'équipe municipale, en place depuis 2014, a fait de l'enfance-jeunesse son thème prioritaire. Cette politique d'accompagnement de l'enfant de tout âge et de sa famille, vise à atteindre les objectifs suivants :

- **valoriser la place des jeunes, des enfants et des familles dans la commune**
- **entendre la parole des jeunes**
- **accompagner les jeunes vers l'autonomie**
- **consolider les ingrédients du « mieux vivre ensemble »**
- **développer un service public de qualité**

Projet emblématique de la politique enfance-jeunesse menée par la municipalité, le Projet Éducatif Local - plus communément dénommé PEL - est organisé autour d'un comité de pilotage et de trois groupes de travail thématiques. Il synthétise toutes les ambitions affichées dans ce domaine par l'équipe municipale en adoptant la manière dont cette dernière souhaite aborder la vie locale et le développement de la commune (concertation, co-construction, participation, ...). Cette démarche ouverte et participative s'est naturellement appliquée à l'élaboration du PEL. Après avoir mené un diagnostic partagé, les acteurs du PEL ont défini ensemble trois grandes orientations structurantes : « Vivre ensemble », « Grandir et se construire » et « Vivre son territoire ». C'est à l'intérieur de celles-ci que les services de la direction enfance-jeunesse municipale, les partenaires inscrivent leurs actions et développent leurs nouveaux projets répondant aux attentes et aux besoins de la population.

Nous vous proposons ici de faire un tour d'horizon des actions menées depuis 2014 dans le cadre de la politique prioritaire « enfance-jeunesse » de la municipalité.

Petite enfance, ses projets et ses partenaires

A Plouguerneau, l'accueil du jeune enfant se construit aujourd'hui dans une démarche participative. Le multi-accueil Tamm ha tamm s'est tissé une toile de partenaires incontournables pour garantir une qualité d'accueil pour tous.

IMPLICATION DES FAMILLES

Du projet pédagogique au projet social, en passant par le projet éducatif, les familles constituent des partenaires privilégiés et occupent une place à part entière.

Le multi-accueil a ouvert ses portes aux parents à travers différents événements : réunion d'information, fête de la culture, fête de l'été, pot d'accueil des nouvelles familles, spectacles et sorties diverses. Le comité de parents créé en février 2017, dans une démarche de co-éducation, s'investit au sein de la structure. Ces parents bénévoles participent activement à l'écriture de la gazette du multi-accueil et d'affichettes d'information en direction des familles. Leur dernière initiative : la création d'un espace de partage entre parents !



▲ Tisser une relation de confiance est essentielle, surtout quand il s'agit de faire garder son enfant. C'est pourquoi la directrice de la crèche a mis en place un comité de parents, véritable interface entre l'équipe pédagogique et les parents. L'intérêt est double : impliquer les familles dans la dimension collective de l'accueil et de la vie quotidienne des enfants à la crèche et permettre des échanges pour faire remonter remarques et idées.

◀ Une gazette a également vu le jour. Ce support rédigé par les parents, est édité plusieurs fois par an.

« Je me réveille » par Mosaï & Vincent



UN ESPACE AU CŒUR D'UN RÉSEAU DE PROFESSIONNELS

Afin de garantir une qualité d'accueil pour tous, les professionnels du multi-accueil travaillent en partenariat avec la CAF, le centre d'action médico-social de Brest, les institutions de l'aide sociale à l'enfance du territoire et la Protection maternelle et infantile (PMI).

◀ En dix éditions, « Les semaines de la petite enfance » sont devenues incontournables pour les tout-petits...et leurs parents ! Avec l'association Très Tôt Théâtre et en partenariat avec la CAF et le Conseil Départemental, le multi-accueil Tamm ha tamm de Plouguerneau a proposé plusieurs animations à l'Espace Armorica en mars dernier.

INTÉGRATION DE NOTRE PROJET DANS LE « PEL »

Dans un souci de cohérence éducative entre les acteurs de l'éducation et en lien direct avec le Projet Educatif Local (PEL) de la collectivité, les échanges entre les professionnels se sont développés. Les projets avec le relais des assistantes maternelles et l'association *An Hini Bihan* se sont consolidés. Les assistantes maternelles poussent plusieurs fois par mois la porte du multi-accueil pour participer à des ateliers communs. Chaque année, la semaine de la petite enfance est un bel exemple de partenariat créatif dans la réalisation d'un espace sensoriel pour les jeunes enfants.



▲ Pour éveiller les sens des tout-petits, l'équipe du multi-accueil propose un espace sensoriel lors d'événements comme la fête du jeu. Ce type d'espace permet aux enfants de réguler leurs émotions et d'augmenter les interactions et les relations avec les adultes ou les autres enfants.



▲ Le multi-accueil est signataire d'une charte avec l'association DIVSKOUARN afin de promouvoir le bilinguisme précoce. La langue bretonne est parlée tous les jours auprès des enfants, dans les activités programmées par la structure.

Des actions qui fonctionnent : l'exemple de la « Passerelle »

« Notre dernier projet de collaboration : le projet *Passerelle* avec l'école de proximité se développe en donnant plus de sens à cette action : sensibiliser les "grands" du multi-accueil au milieu scolaire et dans la continuité de notre projet de bilinguisme français-breton. À compter de janvier 2019, la *Passerelle* multi-accueil à l'école du Petit Prince prendra une nouvelle dimension et permettra plus de cohérence éducative entre les professionnels de nos 2 institutions ! »

Isabelle Lonchamp, directrice du multi-accueil Tamm ha tamm de Plouguerneau



Écoles : des méthodes et des moyens renforcés pour mieux accueillir

Tout comme la petite enfance, l'enfance fait l'objet de la plus grande attention à Plouguerneau. Cela se traduit notamment par un travail continu sur la qualité de l'accueil des enfants au sein des écoles de la commune.

LA MAIRIE COMME PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DES ÉCOLES COMMUNALES

La municipalité s'engage tous les jours pour les écoles de la commune, en développant des programmes d'investissements. Le dernier en date : l'**extension de l'école du Petit Prince** (403 000 € ht). Ces travaux comprennent l'agrandissement de la cantine, la création d'une salle des maîtres, de plusieurs bureaux et de vestiaires pour les personnels, une nouvelle buanderie et la réfection complète des toilettes de maternelles.

En parallèle, la mairie octroie des **moyens supplémentaires** aux établissements scolaires. **Matériels** tout d'abord avec l'achat du **nouveau mobilier de cantine** aux écoles du Phare et du Petit Prince, de **Vidéoprojecteurs interactifs (VPI)** pour toutes les classes élémentaires des 2 écoles publiques, et d'**équipements sportifs** pour les 4 écoles communales (tapis de sauts en hauteur, création d'un local de rangement spécifique à la salle Jean Tanguy, ballons, ...).

Financiers ensuite par l'attribution de **subventions** pour soutenir des **activités diverses** proposées dans les 4 établissements (piscine, classe de découverte, transport, voile scolaire, ...) et par une **participation aux coûts du service dans les cantines** des écoles privées.

Humains enfin, en renforçant la **présence des ATSEM** (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) tout au long de la journée dans les écoles publiques.

La mairie propose également des **projets communs**. Cette année, le service éducation-jeunesse et les équipes pédagogiques, en partenariat avec l'**UNICEF**, ont sensibilisé l'ensemble des CM1-CM2 scolarisés à Plouguerneau aux droits de l'enfant dans le monde.

De plus, le service éducation-jeunesse, en lien avec la cuisine scolaire, construit et met en œuvre un **projet pédagogique au service des enfants** : repas équilibrés, bio et locaux, actions pour réduire le gaspillage, etc.



nouveau mobilier



VPI en action !



action Unicef



atelier compostage

DES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES AU PLUS PRÈS DES ENFANTS

Pour épauler les enseignants et donner à chaque enfant toutes les chances de réussir, la mairie a renforcé la présence de ses équipes de professionnelles de l'enfance dans les écoles publiques. Désormais, on trouve une ATSEM par classe de maternelle sur l'ensemble de la journée, et un animateur supplémentaire sur le temps méridien pour développer des animations et mieux encadrer les enfants.

Cette augmentation du temps est couplée à une meilleure répartition des ATSEM : chaque professionnelle accompagne une tranche d'âge sur l'intégralité de la journée (référentes rassurantes pour les tout petits) et s'adapte ainsi à leurs besoins physiologiques spécifiques (sieste pour les plus petits, cour et activités pour les plus grands). Les ATSEM sont aussi présentes pour l'ensemble des maternelles sur les temps de repas, moment privilégié pour les éduquer au goût et au respect des valeurs communes du bien vivre ensemble dès le plus jeune âge.



Les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles ont un rôle prépondérant dans la vie quotidienne des élèves. Ces agents sont chargés de l'assistance au personnel enseignant pour l'accueil, l'animation et l'hygiène des très jeunes enfants, ainsi que de la préparation et de la mise en état de propreté des locaux et du matériel servant directement à ces enfants. Ils participent à la communauté éducative et sont de vraies références pour les enfants tant sur le plan affectif que social. Ici, Sophie Cariou (en haut) accompagne les enfants de maternelle lors du déjeuner ; et Kristen Le Gall (à gauche) anime et surveille la cour où les plus grands aiment s'amuser.

Une équipe unie et disponible au service du bien-être de chaque enfant

« Le service éducation-jeunesse organise des formations collectives au sein des écoles. Ces temps visent à développer les échanges et les analyses de pratiques entre les agents, à créer de la cohésion au sein des équipes et aussi à donner du contenu et des ressources pour trouver des solutions partagées par tous face aux difficultés rencontrées. L'ensemble du processus en cours porte déjà ses fruits à en croire les retours positifs des enfants, de leurs parents, des enseignants et des agents eux-mêmes, tant sur la qualité des repas que sur les animations proposées. Nous poursuivons dans cette voie ! »



Félicien Bourhis,
responsable du service
éducation-jeunesse

Jeunesse : accompagner le passage à la vie d'adulte

Le service éducation-jeunesse a pour mission d'accompagner l'ensemble des jeunes Plouguernéens vers l'âge adulte, de leur donner accès aux sports et aux loisirs, et de valoriser et faire entendre leur voix. Pour y arriver, la municipalité s'appuie sur l'Espace jeunes. Cet équipement accueille les 9-18 ans et les accompagne dans leurs souhaits et envies (activités, sorties, séjours...), quel que soit leur âge ou leur milieu social.



UNE PASSERELLE VERS L'ADOLESCENCE

Afin de faciliter la transition des pré-adolescents du centre de loisirs de Familles Rurales *Aux mille couleurs* vers l'Espace jeunes, ces deux structures se sont associées autour d'une action commune : la mise en place de la *Passerelle 9-13 ans*. Des accueils ont lieu à l'Espace jeunes le 1^{er} mercredi matin de chaque mois et des sorties ou stages sont organisés à chaque période de vacances.

Depuis sa création, l'action *Passerelle 9-13 ans* poursuit un triple objectif : aider les jeunes de 9 à 13 ans à se sentir responsables des projets qu'ils portent, à favoriser leur intégration et surtout à assurer une continuité éducative entre les deux structures.

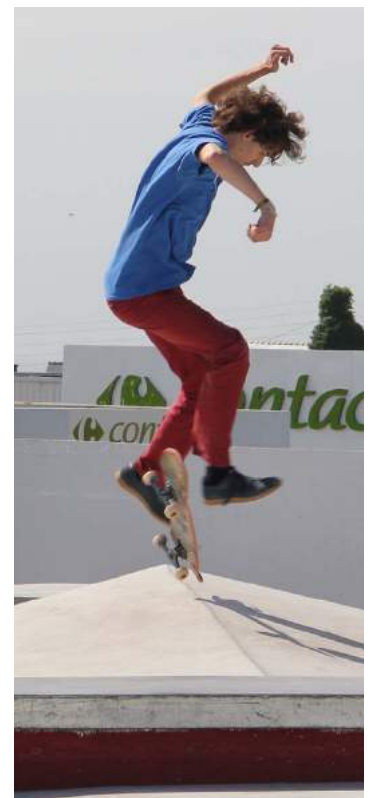
DES ÉVÉNEMENTS RÉGULIERS POUR APPRENDRE A VIVRE ET A S'AMUSER ENSEMBLE

Pour sa 6^{ème} édition, la *Fête du jeu* s'est invitée à l'arrivée de la Redadeg à Plouguerneau. Rien de plus logique pour une **manifestation populaire et intergénérationnelle** adressée aux jeunes et à leurs familles. Ils ont d'ailleurs pu profiter des initiations aux arts du cirque et à l'escalade, des structures gonflables, des jeux traditionnels en bois et de société. Certains participants ont même défié les résidents de l'Ehpad des Abers aux dominos !

Pour la première fois, *Festi Yaouank* et la *Fête du sport* se sont associées. L'objectif principal avec cette nouvelle formule, était d'offrir une

journée festive et conviviale, dédiée à la jeunesse et au sport en fédérant les partenaires de la commune qui œuvrent dans ces domaines toute l'année. Petits et grands ont ainsi pu s'initier à de nombreuses activités sportives proposées par les associations locales (foot, rugby, chambara, kendo, tennis de table, hockey, taï chi). Un contest de skate a également été organisé par les anciens membres de Plouguerneau Skate Crew, à l'origine du skatepark inauguré l'hiver dernier.

Et pour la 4^{ème} année consécutive, les animations sportives estivales ont séduit près de 500 participants sur 22 rendez-vous !



DES ACTIONS POUR SENSIBILISER AUX QUESTIONS DE SOCIÉTÉ ET À LA SANTÉ



simulateur de moto



L'ACCOMPAGNEMENT AU QUOTIDIEN, UNE MISSION PRIORITAIRE

En plus d'organiser des événements festifs, sportifs et culturels, l'Espace jeunes a pour mission première d'accompagner au quotidien les jeunes vers l'âge adulte. Pour cela, l'équipe d'animateurs mène des actions thématiques tout au long de l'année, à l'image de la prévention des conduites à risques (automne 2017), du respect de l'environnement (juin 2018), de la sécurité routière (automne 2017), des pratiques festives (printemps 2018), etc.

Les animateurs s'emploient chaque jour à accueillir des jeunes de tous horizons, à échanger avec eux, à être à leur écoute, à les accompagner dans divers projets. Bref, à développer une relation de confiance propice à questionner leurs pratiques, leur personne, et leurs relations aux autres et au monde qui les entoure.

Le but étant de les aider à se construire pour qu'ils trouvent leur place dans la société et qu'ils s'épanouissent en tant qu'adultes de demain.

A TON ÂGE

Cette année, l'accent a été mis sur l'accompagnement de l'adolescence et le passage à l'âge adulte avec le groupe de travail « Grandir et se construire » du PEL.

Le projet A TON AGE, est un dispositif documentaire permettant aux jeunes fréquentant l'Espace jeunes de questionner leur identité et appartenance au territoire plouguernéen par un travail sur différents supports : photographie, voix, prises de son.

Thomas Troadec, photographe-sociologue de l'agence *Catalpa*, s'est immergé dans le quotidien des jeunes tout l'été. Il a capté des instants de vie et, à force de confiance, mis en lumière la personnalité de jeunes Plouguernéens. Une manière originale, artistique et sans fard d'entendre ce qu'ils ont à dire et de comprendre qui ils sont.

Une restitution publique est prévue à l'Armorica le 2 novembre prochain. Ne manquez pas ce rendez-vous inédit !





«ici, c'est la Californie !»

Ils s'appellent Alexandre et Jean-Guillaume, ils ont 20 ans, et vivent à Plouguerneau. Le temps de quelques minutes, nous les avons interrogés pour connaître leur regard sur la commune et la jeunesse plouguernéenne, la leur. Un échange sans chichis avec deux jeunes adultes d'aujourd'hui.

▲
Qui est qui ? Alexandre Lengrand est à gauche et Jean-Guillaume Morvan à droite.

Vous êtes tous les deux originaires de Plouguerneau, vous y avez grandi. Comment avez-vous vécu votre jeunesse sur la commune ?

Jean-Guillaume : une jeunesse agréable ! C'est le premier mot qui me vient à l'esprit. Pour ma part, j'ai très vite connu l'Espace jeunes. A 9 ans, mes parents m'ont inscrit à la *Passerelle 9-13 ans*. Ils ne partaient pas en vacances. Alors, c'était une chance d'avoir un tel équipement sur la commune. Tous les étés, je partais en camps avec des jeunes de mon âge.

Alexandre : comme Jean-Gui, j'ai fréquenté l'Espace jeunes assez tôt. Dès mes 12 ans, je participais aux activités proposées. Je crois les avoir toutes faites (*rires*) : sorties au laser game, au bowling, stages sportifs, camps d'été, ... Ma jeunesse a été bien remplie, pas le temps de m'ennuyer. En parallèle, je faisais du football et du tennis.

Pour avoir fréquenté tous les deux l'Espace jeunes, qu'est-ce qu'il vous a apporté ?

J-G : des potes ! Ça a été un endroit repère pour moi. Je me suis fait de vrais amis comme

Alexandre. Peut-être que sans l'Espace jeunes, nous ne nous serions même pas rencontrés : on ne fréquentait pas les mêmes écoles. J'étais au Petit Prince quand il était à St Joseph. C'est l'une des forces de l'Espace jeunes, réunir des gamins de tous horizons, une certaine mixité.

A : je garde surtout en tête des souvenirs inoubliables de moments passés à l'Espace jeunes et lors des camps d'été. D'ailleurs, c'est à force d'y participer que j'ai développé une passion pour le surf. Aujourd'hui encore, dès qu'il y a la moindre vague, je vais à l'eau ! D'usager, je suis devenu animateur à l'Espace jeunes en 2016, grâce à la mairie qui m'a aidé à financer mon BAFA. J'ai encadré plusieurs séjours comme les Asturies en 2017 ou Bénodet cette année. Ces expériences m'ont permis de gagner en maturité et de me responsabiliser.

J-G : maintenant qu'Alex en parle, l'Espace jeunes, ce sont aussi des animateurs à l'écoute. Ils sont disponibles, nous conseillent et nous guident pour y voir plus clair. C'est un soutien essentiel

quand on est un ado. Si on prend notre exemple, c'est grâce à eux que nous avons lancé le projet skatepark il y a 4 ans. On en a animé des réunions le samedi matin, rempli des dossiers, fait des demandes de subventions. Aujourd'hui, c'est une fierté de le voir réalisé. Cela prouve que l'investissement paye. Qui sait, on aura peut-être un futur champion de skate à Plouguerneau !

La suite pour vous ?

J-G : à Plouguerneau, bien sûr ! Je viens de terminer mes études en aquaculture. Je souhaite travailler dans le domaine de l'algue et pourquoi pas, développer ma propre activité. C'est une filière d'avenir, j'en suis persuadé ! Et Plouguerneau est une commune tout indiquée pour le faire. Je veux vivre et travailler sur ma commune. J'ai tout ce qui me rend heureux : le soleil et la mer. Ici, c'est la Californie !

A : de mon côté, je viens de valider ma Licence de STAPS à l'UBO à Brest. Je poursuis en Master dès la rentrée prochaine. Mon objectif : devenir professeur d'EPS...dans le coin idéalement !

C'hwi ivez a c'hell kinnig eun dra bannak

APPEL À PROJETS SOCIO-ÉDUCATIFS SOUMETTEZ LE VÔTRE !

Dans le cadre de son **Projet Éducatif Local**, la municipalité souhaite soutenir des projets personnels ou collectifs, à caractère socio-éducatif. Tout le monde peut participer. Tour d'horizon en 3 questions avec **Félicien Bourhis**, responsable du service éducation-jeunesse.



À qui s'adresse cet appel à projets ?

Tout le monde ! L'appel à projets que nous lançons dans le cadre du projet éducatif local (PEL), n'est pas réservé qu'aux associations ou aux structures de la mairie, qui sont déjà financées et développent des projets éducatifs. Nous souhaitons l'ouvrir à tous, c'est-à-dire à des citoyens de Plouguerneau qui ont des idées éducatives et sociales. Il peut s'agir d'écoles, de groupes de jeunes, de particuliers. Ils ont des idées, ils ont des envies : donnons-leur un coup de pouce pour les mettre en place !

Quels sont les types de projets cernés ?

L'activité proposée dans le projet doit pouvoir bénéficier au territoire et aux Plouguerneens. Elle doit avoir un intérêt général et entrer dans les objectifs du projet éducatif local de Plouguerneau. Elle doit donc être à destination des enfants, des jeunes ou des familles de la commune. Elle permettra de continuer à construire une politique éducative cohérente, en favorisant l'intégration de tous et le bien vivre ensemble. Le projet peut développer des actions pour faciliter les échanges et les liens intergénérationnels, favoriser l'accueil et l'intégration de nouvelles familles, développer l'accessibilité à des activités ou des services, valoriser l'identité de la commune (patrimoine, culture, langue bretonne), mutualiser les moyens au niveau intercommunal

pour élargir l'offre, encourager l'ouverture d'esprit et de tolérance, faciliter l'entrée des jeunes dans la vie adulte... C'est très varié.

Comment y participer ?

Les dossiers de candidature « appel à projets PEL » sont à retirer et à rendre en mairie avant le 30 septembre, auprès du service jeunesse-éducation ou sur le site internet de la mairie. Un soutien financier peut être accordé dans la limite de 70 % maximum du coût du projet, et le montant de l'aide n'excédera pas 1 000 €. Un acompte de 50 % maximum du coût du projet peut être sollicité. Le comité d'attribution se réunira en octobre pour une réponse courant novembre. Les dossiers seront instruits par au moins trois membres du comité de pilotage PEL. Les dossiers retenus seront alors présentés à la commission enfance-jeunesse-sports et/ou à la commission finances, pour être soumis à l'avis du conseil municipal, en novembre.

Où se renseigner ?

**SERVICE
ÉDUCATION-
JEUNESSE** : 02 98 04 71 06
fbourhis@plouguerneau.bzh
www.plouguerneau.bzh

Gant ar boued a zrebomp e c'hellomp difenn an natur ivez

« PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT, ÇA COMMENCE DANS L'ASSIETTE »

Pour clôturer la semaine de l'environnement en juin dernier, les animateurs du temps méridien des écoles publiques et la cuisine scolaire municipale de Plouguerneau ont proposé aux élèves des écoles publiques une mission : élaborer un menu durable - produit bio, local et de saison - qui a été servi dans les cantines le 21 juin. Une manière ludique de sensibiliser les enfants sur nos habitudes alimentaires et l'impact qu'elles peuvent avoir sur l'environnement.



On ne se rend pas toujours compte à quel point nos choix alimentaires peuvent impacter notre environnement : « certains fruits, comme la fraise, sont cultivés en pleine terre en saison et en serre chauffée hors saison. Or, il faut vingt fois plus d'énergie pour cultiver des fraises en hiver qu'en saison... » explique David Le Meur, chef du service de restauration scolaire municipale. C'est avec l'ambition de faire comprendre cet enjeu aux enfants que le service éducation-jeunesse de la mairie et les écoles publiques ont proposé à nos chérubins de composer un menu en sélectionnant des ingrédients locaux, de saison, et si possible issus de l'agriculture biologique.

Pour ce faire, une fois le concept appréhendé en classe grâce à l'équipe pédagogique, une boîte à idées était à disposition des enfants pendant plusieurs jours. Le temps d'imaginer entre eux ou en famille, leurs *rolloù-meuzioù muiañ-karet* (*repas coup de coeur*) suivant le triptyque bio-local-de saison.

Sur la base des suggestions des écoliers, les cuisiniers municipaux ont créé le menu le plus équilibré possible

et économiquement réalisable avant de rechercher des producteurs locaux. « Un aliment parcourt en moyenne 2 400 km du champ à l'assiette ! Le transport des aliments consomme énormément d'énergie et pollue beaucoup. Sans parler de l'énergie nécessaire pour les conserver pendant leur transport... A la cuisine scolaire municipale, nous achetons une partie de nos produits directement à des agriculteurs et producteurs du terroir » poursuit le chef cuisinier.

Au final, le menu qui a été servi dans les assiettes des enfants le jeudi 21 juin dernier, faisait la part belle aux légumes de saison de producteurs locaux comme les tomates de pleine terre de Bernard Quémeneur de Landunvez, la salade verte bio du Vieux potager de Plouguerneau ou encore les pommes de terre grenailles de Sylvie Nédélec de Plouzévédé. Une réflexion sur les emballages a également été menée : « nous avons demandé à la ferme plouguernéenne Pie noir & Cie de livrer le fromage blanc en "vrac", c'est-à-dire dans des seaux de 5 et 10 kg. Ce simple changement de conditionnement nous permet de réduire nos déchets, en évitant de jeter 540 pots en plastique ! » précise François Louis, l'un des deux seconds de cuisine.

Alors, un sans faute ? « Pour équilibrer le menu selon les conseils de notre diététicienne, nous avons opté pour du poisson en plat principal. Après avoir fait le tour des producteurs les plus proches, nous avons été contraints de pousser jusqu'à Lanester où nous avons trouvé du lieu noir respectant nos coûts de production. Toutefois, le poisson sélectionné est issu d'une « pêche responsable ». Cette démarche engage les fournisseurs à limiter leur impact environnemental et à contribuer à la préservation des ressources naturelles. » précise David Le Meur.

En plus de sensibiliser les enfants, cette action démontre l'engagement de l'équipe de la cuisine scolaire municipale dans une démarche de restauration durable en s'approvisionnant toujours plus en produits locaux et issus de l'agriculture biologique. Le tout au service du goût ! C'est ce que permettra, à une plus grande échelle, la nouvelle cuisine prévue pour 2019.

Eur gegin nevez-flamm-flumenn evit ar skoliou

Une nouvelle cuisine scolaire pour mieux manger

Pour parfaire son engagement auprès de l'enfance-jeunesse, la municipalité a inscrit le « bien manger » au cœur de sa politique nutritionnelle. L'objectif ? Proposer aux enfants déjeunant chaque jour à la cantine une prestation de qualité : produits issus de l'agriculture biologique, produits labellisés, locaux, poissons frais, plats « faits maison », etc. Pour contribuer à l'atteinte de cet objectif, la commune va se doter d'un nouvel équipement pour remplacer la cuisine centrale actuelle, datant de mars 1988. Présentation.

Il était temps d'agir ! Âgée de 30 ans, la cuisine centrale actuelle, située à la maison communale, est un équipement devenu obsolète tant en termes de structure, de dimension du bâtiment que de sécurité alimentaire. En cause, un bâtiment et du matériel vieillissants qui ne permettront plus dans un avenir proche, de répondre à des normes de plus en plus exigeantes et de contenir les coûts de fonctionnement. Rien d'étonnant quand on sait que la durée de vie de ce type d'équipement varie entre 20 et 25 ans...

UN PROJET AU SERVICE DE LA QUALITÉ GUSTATIVE...

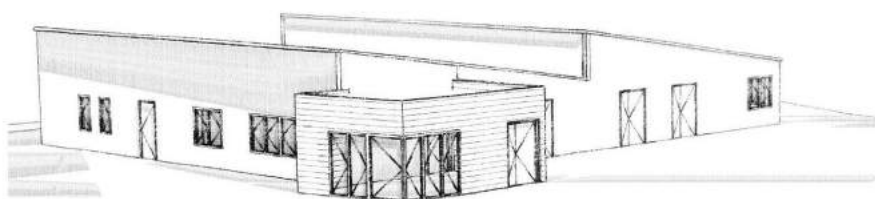
L'adoption d'un nouvel équipement est l'occasion de revoir tous les process de l'équipe cuisine et de réinterroger leurs besoins et ceux des 617 enfants des 4 écoles de la commune. Mais ce n'est pas tout : avec une capacité de production pouvant atteindre 1 000 couverts par jour (600 aujourd'hui), en liaison chaude et froide, la cuisine proposera ses services auprès de cantines scolaires et extra-scolaires de communes alentours.

Implantée sur un terrain à Kroaz Edern, la future cuisine centrale de 500 m² comprendra notamment une légumerie pour travailler dans de meilleures conditions les légumes « bruts » provenant de producteurs locaux, et un système de cuisson sous vide à basse température par immersion permettant une meilleure qualité gustative et la possibilité de cuisiner de nouveaux produits.

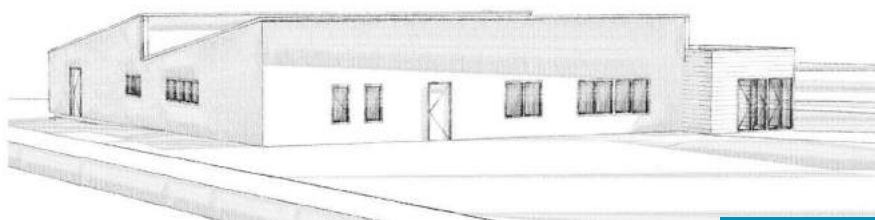
...ET ENVIRONNEMENTALE

Un équipement industriel de ce type est énergivore. Pour anticiper et minimiser le coût financier, la cuisine sera équipée de panneaux photovoltaïques qui permettront de consommer l'électricité directement produite en journée (80 % des besoins seront ainsi couverts). Une pompe à chaleur et un optimiseur électrique compléteront l'ensemble du dispositif.

Les travaux devraient démarrer dès l'obtention du permis de construire pour une mise en service en septembre 2019.



vue sud-ouest



vue nord-ouest

La cuisine en chiffres

1000  repas par jour
capacité de production maximale

 **500 m²**
surface du bâtiment

1 186 800 €
coût total en HT du projet



Petra eo ho soñj diwar-benn marc'had Plougerne ?

NOTRE MARCHÉ EN QUESTION...



Le marché hebdomadaire répond-il à la fois aux besoins des habitants et à ceux des commerçants non sédentaires (CNS) ? C'est à cette double interrogation que la municipalité a tenté d'obtenir des réponses en menant, en début d'année, une étude globale sur le marché. Un travail séquencé dont on vous présente aujourd'hui les principaux enseignements.

UN CONSTAT

Disons le tout de suite : le marché hebdomadaire, dans sa forme actuelle, ne satisfait pas complètement les habitants. A travers le questionnaire, ils pointent le manque de produits locaux et biologiques, et le jour qui n'apparaît pas optimal. Ils regrettent également l'absence d'animations, encore plus en période hivernale. Les tarifs pratiqués, le lieu ainsi que l'horaire constituent les points forts du marché.

De leur côté, les CNS restent satisfaits : la fréquentation leur convient, que ce soit en été ou en hiver. Ils souhaitent conserver le lieu, l'heure et surtout le jour (le jeudi).

Alors que faire avec d'un côté des habitants pas tout à fait satisfaits et de l'autres des CNS qui le sont ?

DES PISTES DE REFLEXIONS

A partir des résultats de l'étude documentaire et de l'enquête par questionnaire, plusieurs groupes de travail ont été organisés avec la CCI de Brest, les commerçants du bourg et les commerçants non sédentaires du marché. L'objectif : essayer de voir ensemble dans quelle mesure les commerçants du marché peuvent répondre aux besoins formulés par les habitants.

> Proposition 1 : changer le jour du marché ?

Changer le jour du marché n'est pas anodin : cela impliquerait de créer purement et simplement un nouveau marché (recherche de nouveaux CNS, ...) et de se passer des CNS actuels et fidèles - certains sont là depuis 25 ans - qui sont sur d'autres marchés les autres jours de la semaine. Les commerçants de la commune ne sont pas non plus pour le samedi, jour de forte affluence dans le bourg, où le blocage de la Grand'Rue et de places de parking pourrait nuire à leurs activités.

> Proposition 2 : proposer plus de produits locaux

Les habitants souhaiteraient voir l'offre s'étoffer de plus de produits locaux sur les étals. Cette attente est clairement une tendance sur tous les marchés à l'échelle locale (étude CCI Brest) et permettrait d'attirer de nouveaux consommateurs. Une idée : quelques producteurs et commerçants sédentaires, les plus éloignés du centre-bourg, pourraient vendre leurs produits sur le marché hebdomadaire.

> Proposition 3 : dynamiser le marché l'hiver

Il est vrai que le marché est calme l'hiver. Trop peut-être à en croire les habitants qui aimeraient plus d'ambiance. Les CNS proposent de mettre en place des temps forts tout au long de l'année (foire du printemps, ...) où d'autres commerçants seraient invités ponctuellement pour proposer une offre de produits différents (locaux, ...). Ils pourraient également s'associer avec les commerçants du bourg pour proposer des animations permettant de dynamiser le marché et d'attirer davantage de monde. De son côté, la municipalité a mis en place depuis 2017 une tarification différenciée : le droit de place l'hiver a été divisé par 2, passant de 1,40 €/ml à 0,77 €/ml avec électricité. Ce tarif restera stable jusqu'à la fin du mandat.

QUE RETENIR ?

Cette étude a tout d'abord permis de juger le fort attachement des habitants pour leur marché hebdomadaire. Finalement, après confrontation des résultats et échanges avec toutes les parties prenantes, les deux variables importantes pour les commerçants, seraient d'intégrer plus de produits locaux et biologiques dans leurs offres et de s'investir davantage dans l'animation et l'ambiance du marché.

Neubeutoc'h a zle war gein ar barrez

Refinancement de la dette

Une économie totale de plus d'un million d'euros !

Dans le dernier numéro du *Mouez Plougerne*, nous avons fait état d'une première opération de refinancement de la dette contractée avant 2014. Économie nette pour la commune : 153 000 € sur 20 ans. Nous avons aussi signalé que nous travaillions sur une deuxième opération. Elle a abouti le 15 juillet dernier. Économie nette pour la commune : 897 000 € sur 20 ans. Soit une économie totale pour Plouguerneau de 1 050 000 €. Qu'est-ce qui a permis à la commune de faire une nouvelle économie de presque 900 000 € ? Deux facteurs : les caractéristiques de l'emprunt refinancé et les taux d'intérêt actuels. Explications.

L'EMPRUNT DE 2008 : UN EMPRUNT HORS NORMES

L'emprunt originel de 2008 était singulier à deux titres. D'abord de par son montant : 3 788 000 €, une somme qui dépassait de loin, par exemple, la dette totale de Lannilis à cette époque (2,9 millions d'euros) et amenait celle de Plouguerneau à 8,8 millions d'euros de capital dû. Singulier aussi de par sa durée, 30 ans, ce qui est inhabituel pour un emprunt de collectivité de notre taille.

Cette durée traduisait la volonté à l'époque d'emprunter beaucoup mais de réduire le plus possible les paiements annuels (capital et intérêts) à la banque. Une telle approche avait un inconvénient majeur : à force de rembourser le capital très lentement, la commune allait payer beaucoup d'intérêts, 3 515 000 d'euros, une somme presque égale à la somme empruntée. Les équipements financés avec cet emprunt allaient donc à terme coûter presque deux fois leur prix d'origine. Et dix ans plus tard, au 16 juillet 2018, il serait toujours resté plus de 3 millions d'euros de capital à rembourser et 1 755 000 € d'intérêts à payer.

Enfin, la banque semble avoir fait une erreur dans le contrat en oubliant de dé plafonner les indemnités de remboursement anticipé (IRA). Par conséquent, les IRA (177 000 €), pour un capital de plus de 3 millions

d'euros, ont été proches de celles (140 000 €) de la première opération de financement qui concernait un capital de simplement 878 000 €.

L'ÉVOLUTION DES TAUX

L'emprunt de 2008 était contracté auprès du *Crédit Agricole* à un taux fixe de 4,95 %. En 2018, nous avons pu bénéficier d'un taux de 1,93 % pour l'emprunt de refinancement auprès de *La Banque postale*. Même en empruntant 177 000 € de plus que le capital encore dû sur l'ancien emprunt afin de financer les IRA, cette baisse de 3,05 % du taux d'intérêt sur vingt années d'emprunt nous permet d'économiser 1 077 000 € d'intérêts. Une fois déduits les 177 000 € des IRA et une commission pour le nouvel emprunt de 3 000 €, on arrive à une économie nette, par cette opération, de 897 000 €.

LA DETTE ANTÉRIEURE À 2014 EN BAISSE DE 7 210 000 € (39%) EN 5 ANS

Au 31 décembre 2013, à la veille des dernières élections municipales, la commune de Plouguerneau avait une dette totale de 18 499 000 € composée de 12 182 000 € de capital à rembourser et 6 317 000 € d'intérêts à payer sur vingt-cinq ans. À la fin de 2018, cette dette aura été réduite de 7 210 000 € (39 %), s'élevant à 11 289 000 € (dont 8 846 000 € de capital à rembourser et 2 442 000 € d'intérêts à payer).



LA FORTE BAISSÉ DES INTÉRÊTS À PAYER BÉNÉFICIERA AU BUDGET DE FONCTIONNEMENT, QUI CONNAÎTRA UN NET « DESSERREMENT » BIENVENU COMPTE TENU DU CONTEXTE BUDGÉTAIRE NATIONAL : ENTRE 2019 ET 2024, LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT « ÉCONOMISERA » AINSI 100 000 € / AN PAR RAPPORT À LA SITUATION PRÉCÉDANT LES OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT.

Gwelloc'h marc'had ar Gou-Mikeal en tiez nevez

Un programme de construction de 67 logements à loyers modérés à Plouguerneau

Nous le savons, le marché de la location à Plouguerneau ne permet pas de répondre à tous les besoins : des jeunes qui souhaiteraient rester sur leur commune ou qui voudraient s'installer, ne trouvent pas d'hébergement à un loyer qui le leur permettrait ; des personnes âgées, en perte de mobilité, sont parfois obligées de quitter Plouguerneau pour se rapprocher de services de proximité. Face à ce constat, les élu-e-s ont mené une réflexion autour de l'offre de logements avec le bailleur social *Finistère Habitat*.

La commune de Plouguerneau doit répondre à deux enjeux majeurs en matière de logement :

- Adapter des logements au vieillissement de la population, en particulier en centre-bourg, à proximité des services ;
- Garder et attirer une population plus jeune dans une commune au coût du foncier élevé.

Une des pistes pour répondre à ce double objectif est de développer une offre de logements à loyers modérés, aujourd'hui largement insuffisante sur une commune de cette taille.

Dès lors, afin de permettre à chacun de rester ou de venir s'installer à Plouguerneau, une programmation pluriannuelle de logements sociaux a été établie en partenariat avec *Finistère Habitat*. Ce programme se décline en 3 ensembles immobiliers.

> 6 logements dont 2 adaptés en centre-bourg dans un bâtiment ancien réhabilité



Le premier projet se situe en coeur de bourg, dans un bâtiment ancien de caractère appartenant au CCAS. Les travaux ont débuté au printemps dernier pour une réception prévue en 2019. En partenariat avec *Finistère Habitat*, 6 logements seront réalisés, dont 2 adaptés.

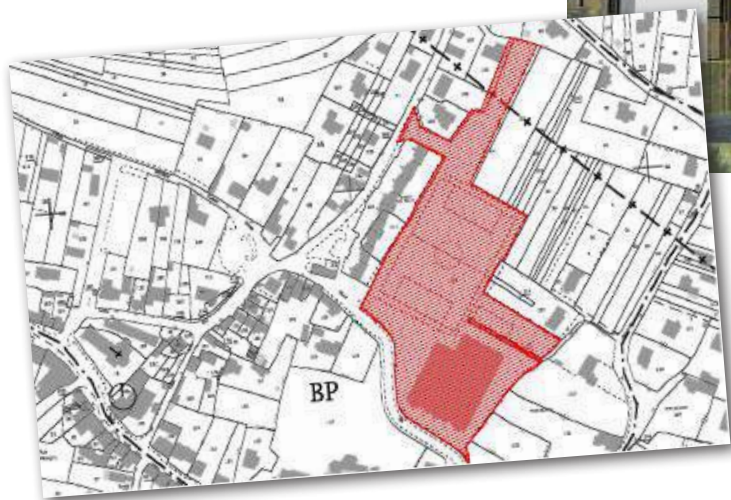
Vétuste et ne répondant plus aux normes de sécurité, ce bâtiment n'était plus occupé depuis plusieurs années. Seules subsistaient les permanences de l'ADMR au rez-de-chaussée. Elles ont lieu aujourd'hui à la maison communale.

Au vu de l'intérêt architectural du bâti et de sa situation idéale en centre-bourg, à proximité immédiate de toutes les commodités, la commune a souhaité allier une réhabilitation de ce patrimoine, tout en répondant à un besoin de logements adaptés.

> 26 logements à loyers modérés et un cabinet médical à Lilia

Ce deuxième projet se découpe en deux tranches successives :

- Dès 2019, la construction de 14 logements locatifs et d'un cabinet médical qui pourra accueillir le médecin de Lilia et un cabinet infirmiers. Réception prévue en 2020.
- En 2021, la construction de 12 logements locatifs supplémentaires et de 5 maisons en PSLA (prêt social location-accession).

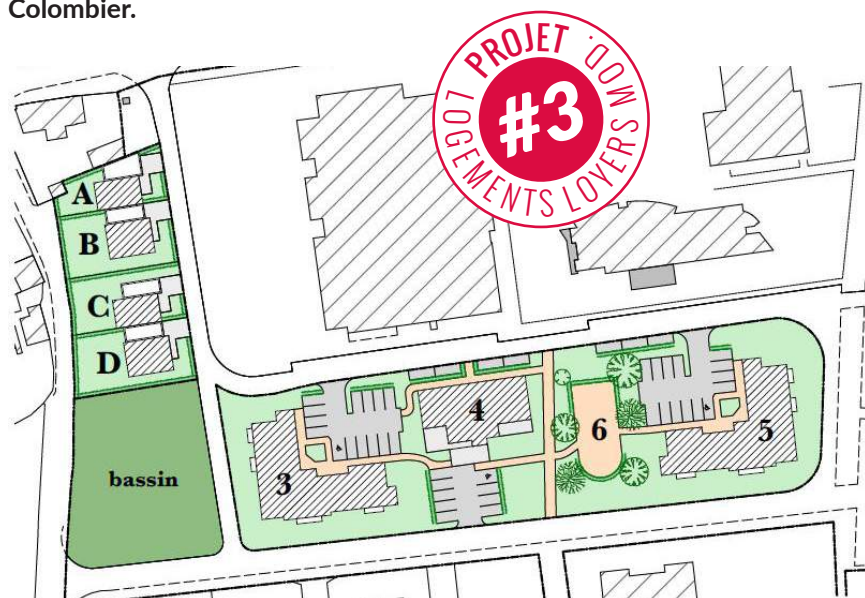


Le PSLA ?

C'est un dispositif d'accès à la propriété mis en place en 2004. Il permet à des ménages sans apport personnel d'acquies le logement qu'ils occupent avec un statut de locataires. Le ménage qui occupe le logement acquies une redevance composée d'une indemnité d'occupation incluant les frais de gestion et d'une épargne (la « part acquisitive »). A l'issue de cette première phase, dont la durée peut être variable, le ménage a la possibilité d'opter pour le statut d'accédant à la propriété.

> 30 logements neufs et des espaces associatifs au Colombier

En 2020, 26 logements locatifs (3, 4, 5 et 6) seront réalisés, ainsi que 4 maisons en PSLA (A, B, C, D) et 324 m² de locaux associatifs (3), rue du Colombier.



La commune investit pour l'avenir

Au total, pour l'ensemble de cette programmation, la commune investit à hauteur de 271 000 € (montant HT estimatif) :

- + 24 000 € de subvention (pour la réhabilitation du bâtiment du CCAS)
- + 132 000 € de fonds de concours de la CCPA
- + 193 000 € pour la valorisation des terrains de Lilia et du Colombier
- - 620 000 € pour l'acquisition du cabinet médical (200 000 €) et des locaux associatifs (420 000 €)

A l'issue de cette programmation, ce sont 67 logements qui seront réalisés (58 logements locatifs à loyers modérés et 9 maisons en PSLA).

En complément de ces opérations, Finistère Habitat accompagnera la commune dans sa réflexion sur l'avenir de la maison communale.

Laouen atao ouz ho tigemer en ti-kêr !

Elles font le service public Agnès et Isabelle, vous accueillent !

Qui est déjà venu à la mairie le sait parfaitement : le passage par l'accueil est incontournable ! A sa tête, deux Plouguernéennes, l'une de Kerlastren, l'autre de Lilia, Agnès et Isabelle ont le plaisir de vous orienter, vous renseigner et surtout vous accueillir chaque jour à « an ti-kêr », la maison du village. Rencontre avec ce binôme le plus populaire de la mairie !



Vous formez un duo à l'accueil de la mairie depuis un peu plus d'un an. En quoi consiste votre métier ?

Agnès Breton : accueillir, orienter et renseigner ! Ce sont vraiment les 3 activités principales de l'accueil à la mairie. C'est d'abord du contact humain. Nous sommes les premières interlocutrices des habitants quelles que soient leurs demandes. Le premier maillon de l'expérience « service public ».

Isabelle Doll : en plus de partager l'accueil du public, chacune a sa spécialité. Agnès est chargée d'Etat civil, et moi, je m'occupe plus spécialement des réservations de salles et de location de matériel.

Quels sont les qualités principales pour exercer le métier d'agent d'accueil ?

ID : avoir une bonne connaissance de la commune ! C'est indéniable ! Nous sommes toutes les deux originaires de la commune. Alors, on la connaît comme notre poche et ça nous sert au quotidien pour donner des informations géographiques, culturelles, sociales et associatives. Je dirais qu'il faut aussi savoir s'adapter à différents interlocuteurs: nous jonglons entre les demandes des usagers et celles de divers acteurs du territoire comme les services communaux ou intercommunaux, et autres administrations ou opérateurs...

AB : ...et parce qu'assurer l'accueil n'est pas toujours facile compte tenu des situations diverses et variées que l'on peut rencontrer, il faut absolument savoir faire preuve de calme

et de discrétion, être bienveillant et avoir de l'empathie. C'est ce qui fait l'intérêt d'un métier riche d'interactions !

Comment êtes-vous arrivées à ce poste ?

AB : j'ai commencé à travailler à la mairie le 9 janvier 2003. Je m'en souviendrai toute ma vie puisqu'il neigeait ce jour-là. Phénomène rare à Plouguerneau ! Alors que j'étais secrétaire à l'ADMR, on m'a proposé d'assurer l'accueil de la mairie. D'abord dans le cadre d'un remplacement, puis titularisée un an plus tard !

ID : pour moi, une opportunité que j'ai su saisir avec le soutien d'Agnès ! Je suis « rentrée » à la mairie en tant qu'agent de propreté des bâtiments communaux en 2005. Quand en mars 2017, un poste d'agent d'accueil s'est libéré, je me suis dit que c'était le moment ou jamais d'évoluer. Je savais que ça n'allait pas être simple de passer d'un poste technique à un poste administratif. Je me suis beaucoup préparée pour l'entretien. Cela a été concluant : le 1^{er} avril 2017 j'intégrais le poste d'accueil, et non, ce n'était pas un poisson d'avril !

AB : je me souviens bien de cette période, dès que je croisais Isabelle à la mairie je lui demandais si elle avait postulé à l'offre en interne. J'avais vraiment envie de travailler avec elle. C'est une femme dynamique, débordante de bonne humeur !

ID : dès que j'ai su que j'étais retenue, j'ai immédiatement pensé à mon père... Il fut secrétaire de mairie à Lilia pendant 41 ans. C'est aussi pour lui que je l'ai fait...



Quels sont vos parcours professionnels respectifs ?

ID : j'ai exercé 20 ans dans le commerce avant d'intégrer les services techniques de la mairie. J'intervenais en parallèle à l'école du Phare sur le temps méridien. D'ailleurs, un jour un élève de maternelle m'appelle dans la cour après le déjeuner. Il n'arrivait pas à prononcer mon prénom, il disait « les abeilles » ! Qu'est-ce que j'ai ri ! Ainsi équipée de nouvelles ailes, je gagnais enfin quelques centimètres.

AB : après des études en langues étrangères appliquées, j'ai intégré l'Office de tourisme de la commune en tant qu'agent d'accueil. J'ai rapidement pris le large pour rejoindre l'île de Tahiti où j'ai vécu 4 ans et parcouru quelques-unes des 118 îles composant la Polynésie. Parce que l'on reste attaché à son bout de terre, je suis revenue à Plouguerneau. J'ai repris une formation en langues étrangères à la CCI de Brest avant d'être embauchée au point info de l'Office de tourisme à l'Océanopolis. La suite, vous la connaissez !

Quels sont les défis que vous avez relevés dans votre poste actuel ?

AB : s'ouvrir aux autres ! Je suis d'un naturel très réservé, et en même temps j'aime le relationnel, j'aime aider et conseiller. Le métier d'agent d'accueil m'a permis de prendre sur moi et de sortir de ma zone de confort. J'étais tellement timide avant que jamais je n'aurais pu imaginer passer mes journées au téléphone !

ID : comme j'ai pu le dire tout à l'heure, le passage à un poste administratif m'a demandé beaucoup d'efforts. Poussée par ma détermination et l'envie d'évoluer, je me suis vite formée à l'outil informatique et notamment au logiciel de gestion des salles et du matériel. Je me suis en plus adaptée à l'intensité soutenue du poste. Tout va très vite à l'accueil, il faut traiter plusieurs dossiers en même temps, gérer des demandes qui viennent de partout et engranger une montagne d'informations. Finalement, rien n'est impossible tant que l'on n'a pas essayé. C'est ce que l'on dit, non ?

En dehors de votre vie professionnelle, quels sont vos violons d'Ingres, vos passions ?

AB : les voyages ! Depuis mon expérience en Territoire Outre Mer, j'ai développé une attirance pour les îles. Des îles du Ponant aux îles méditerranéennes en passant par les îles charentaises, je ne me lasse pas de les revoir. Etant passionnée des cultures et des langues étrangères, je ne pouvais pas passer à côté du Breton : j'ai suivi une formation de 1 an au Centre National de la Fonction Publique Territoriale (CNFPT) et je me perfectionne encore aujourd'hui en suivant les cours d'Ar Vro Bagan. Parler cette langue me sert aussi dans mon quotidien, elle fait tomber les barrières, et me permet d'être plus proche des personnes bretonnantes de la commune qui viennent à l'accueil. C'est aussi ça le métier d'agent d'accueil, savoir s'adapter à ses interlocuteurs et être à l'écoute de chacun.

ID : Je suis férue de bricolage et de décoration. Je passe une bonne partie de mon temps libre à refaire de vieux meubles pour leur donner une deuxième vie. Recycler ces objets, c'est prolonger leur histoire. J'apprécie également de pouvoir me poser avec un bon roman, policier de préférence, à l'instar de ceux des éditions *Palémon* où l'on découvre des villes bretonnes sous un autre angle. En ce moment, je lis *Sans broderie ni dentelle* de Firmin Le Bourhis. L'intrigue se déroule dans le pays bigouden à Pont l'Abbé, Loctudy et l'île Tudy. Mais chut, je ne vous dévoilerai pas la fin (*rires*) !

Pour refaire sa carte d'identité, ça se passe où ?

Depuis le 1^{er} décembre 2016, les usagers sollicitant des cartes d'identité ou passeports doivent se présenter à la mairie de Lannilis ou toute autre mairie équipée du dispositif de recueil des titres. Il a semblé important d'apporter un soutien administratif aux agents de la mairie de Lannilis au regard de la charge supplémentaire de dossiers d'usagers venant des communes avoisinantes.

Ainsi, depuis le 1^{er} mai 2017, Agnès et Isabelle se déplacent à Lannilis pour accomplir cette nouvelle mission d'instruction, de saisie et de transmission des données pour les demandes de titres, un vendredi après-midi et un samedi matin par mois (deux mardis après-midi par mois pendant la saison estivale).



Gerard Pont, krouet gouel Elixir gantañ, zo o chom e Plougerne.

GÉRARD PONT. « IL N'Y A RIEN DE PLUS BEAU QUE L'ÉMOTION PARTAGÉE ! »

Qui sait que le directeur des Francofolies de la Rochelle et du Printemps de Bourges, également producteur des *Victoires de la musique* ou du *Village préféré des Français* à la télévision, habite à Plougerneau ? Il s'appelle Gérard Pont. Nous allons à sa rencontre dans ce numéro pour mieux comprendre la motivation de l'enfant de Kersaint-Plabennec et son regard particulier sur les festivals, lui qui fut à l'initiative d'*Elixir* dans les années 70, l'ancêtre des *Vieilles charrues*.



Vous avez un beau parcours professionnel d'organisateur de festivals et de producteur d'émission de télé, qu'est-ce qui vous anime, depuis le départ, dans ce métier ?

Depuis tout petit je suis attiré par le monde du spectacle. À Brest avec ma sœur cadette, nous avons transformé le grenier familial en piste de cirque. A deux, nous faisons tous les numéros. Je créais même des scènes en *Lego*. C'est un jeu de mot facile mais je me sens comme une passerelle entre les artistes et le public. Que ce soit à la télévision ou dans nos festivals. Je suis heureux quand le mariage est réussi. Il n'y a rien de plus beau que l'émotion partagée ! J'aime cette adrénaline liée à l'urgence de l'éphémère : on monte des barnums démesurés pour quelques heures de plaisir et on pense que la terre va s'arrêter de tourner si on n'y arrive pas...

Aujourd'hui, on recense plus de 300 festivals en Bretagne, avec même un Collectif (Collectif des festivals engagés), envahis par des centaines de milliers de jeunes chaque été, pensez-vous que notre région soit une terre de festivals et si oui, pourquoi ?

Oui, ça ne fait aucun doute que notre Bretagne est une terre de fêtes. Les fêtes de Cornouailles et le festival interceltique (né à Brest !) sont certainement les plus vieux rassemblements musicaux européens. Dans les années 70, nos bistrotts étaient nos maisons de la culture. A Plougerneau, c'était *Le Flash*. J'y allais régulièrement ! On aime être ensemble, écouter de la musique, boire, manger, discuter... Nous sommes un peuple festif et curieux de cultures. Nous sommes aussi des entrepreneurs, nous aimons prendre des risques. Tout ça se traduit par des festivals un peu partout et ça marche ! Une exception hors normes dans l'hexagone.

Vous habitez par intermittence à Plougerneau. Qu'appréciez-vous particulièrement sur notre commune ?

Enfant, je passais mes vacances au Zorn, dans ce petit champ en triangle tout en bas. Ici, j'aime la beauté de la côte. Découpée, parfois douce, parfois violente. La couleur des bateaux dans le soleil du matin. Un chien sur la plage qui court après un oiseau. A ma fenêtre, le paysage change toutes les heures. Impossible de s'en lasser. Je peux prendre un train de nuit pour un petit-déjeuner face à la mer. Et puis je me suis fait plein d'amis. Des voisins toujours accueillants chez qui la table est toujours ouverte. On ne peut pas rêver mieux. Vraiment.

Gérard Pont et Olivier Polard viennent de publier un livre « Festival Elixir, le premier grand festival français » aux Editions Coop Breizh qui complète le documentaire « Nos années Elixir » (co-production France 3 Bretagne / Morgane Production) de Jérôme Bréhier et Gérard Pont. Ils nous racontent cette épopée passée par St Pabu et Plounéour-Trez.

Rares sont les soirs où
le temps est si paisible,
quel calme... Derrière ce
« cailloux » l'on découvre le
majestueux Phare de L'île
Vierge, le plus haut phare en
pierres taillées du monde.

Juliette Simier

Lauréate du concours photos 2018



c'hoari kenstrivañ
**CONCOURS
PHOTOS**
[📷] 2018

Un cercle d'études consacré à la langue bretonne à Plouguerneau

Kelc'h-studi Plougerne.

Ce texte en breton a été écrit en 1927 par Stevan Boucher, un jeune Plouguernéen, qui avait créé avec d'autres jeunes (dont Yves Floc'h et le père d'Éliane Pronost) un « cercle d'études ». Sorte de foyer de jeunes bretonnants dont l'objectif était de travailler sur la langue bretonne, en collectant mots et expressions originales, et en jouant des pièces de théâtre en breton. Cette troupe devint célèbre en Bretagne.



Dindan sell hegarat ltron varia ar Folgoad, ni Bretoned, evel ma'z omp holl, a zo en em vodet amañ hirio evid en em glevet diwar-benn hor c'helc'hioù-studi ha klask an tu d'o c'has, evid ar gwella, en amzer da zont.

Goulennet ez eus bet ouzin lavaret deoc'h amañ, e berr gomzoù, ar pezh a vez great e Plougerne. Ar pezh hon eus great n'eo ket eur c'haer-bez, va c'hredit mat.

Savet hon eus, bremañ ez eus pevar bloaz, e miz Here 1923, eun tammig kelc'h dindan an ano a « Paotred Mikeal an Nobletz » en enor d'ar beleg santel-se. Mab Kerodern a zo bet ganet en hor parrez hag a garas kement e yez, ar brezoneg, m'he deus ar Werc'hez evid ober plijadur dezañ komzet atao outañ e brezoneg, zoken p'edo du-hont e Bro-C'hall, e kêr Agen, oc'h ober e studi.

Klasket hon eus en em voda - un den e-unan a zo dister e nerz, e c'halloud hag e ouiziegezh ; met tri den a-unan a dalv nao ! En em voda a rear evid

dastum madoù korf - ni hon eus klasket en em voda evid dastum madoù spered- rak an den, mard eo den dre e gorf, zoken dre e gorf - a zo den dreist-holl dre e spered ! Dre e spered eo e teu d'en em sevel dreist holl draoù an douar ha da veza ar Roue warno.

Charl Lindberg - ar paotr yaouank pemp bloaz warn-ugent-se hag en deus gallet ober, en deizioù tremen, ar pezh n'en doa great den all ebet biskoaz - dont, war e garr-nij, eus a New-York da Bariz - hag ober evel-se 1 500 leo, en eun nijadenn, hen diskouez splann. Nerz e gorf en deus e harpet e-doug e hent, met nerz e spered eo an hini en devoa digoret dezañ e hent ha miret outañ d'en em goll diwarnañ, e boaioù divent an neñv.

Ar c'horf evid chom beo a ranker e vaga. Ar spered, tra veo, a ranker ivez e vaga kerkoulz hag ar c'horf. Er gêr e vez digoret ha maget spered ar bugel. Er skol, pa ne vez na dizoue na divrezonek, a gendalc'h labour ar gêr. D'ar c'helc'h-studi eo digeri ha

maga sperejoù ar baotred yaouank. Met, ne dalv ket ar boan hen nac'h, ar c'helc'hioù-studi a zo traoù ha ne blijont ket nemeur d'ar yaouankiz! Ar yaoankizoù, hirio, ne garont nemet daou dra: labourat a-laz korf e-doug ar sizun da c'hounit bara. Ha d'ar sul er goañv, c'hoari domino e-pad an hanter dervez hag en hañv, redet ar pardonioù pe ar panteoù hag e kaver enno : « Kezeg-koad, brañsugelloù, C'hoari 'r sac'h, redadegoù, Gwin ha chistr ha konfetti, Jabadao ha kaniri. »

Kalet eo eta sevel eur c'helc'h-studi en deiz a hirio, hag e Plougerne eo ker kalet hag er parrezioù all ma n'eo ket kaletoc'h ! Goude lenn d'ar yaouankizoù ar pajennoù kaera ha plijadurusa a zo en hol levrioù brezonek e vez poan o kaout spig war o spered e-pad - ne lavaran ket eun eur, met zoken eur c'hard-eur. Setu perag omp eat goustadik. « N'eo ket gant soroc'helloù eo mont da baka kezeg spontet. » Lezet hon eus, er penn kenta, da zont davedomp, kement hini en devoa c'hoant.

A nebeudoù goude bloaz pe zaou, ar re ne glaskont nemet c'hoariellat a zo en em silet er-meaz hep ma vefe bet ezomm da ziskouez dezo an nor, hep trouz na kasoni. Ha bremañ, gant ar re a zo chomet, 15 pe 20, ez eomp en-dro, brao-bras.

E-pad ar goañv, azalek Sul ar Rozera betek ar Zul Fask, ec'h en em vodomp teir gwech er sizun, da verc'her, da wener ha da sul goude koan, eus a 7 eur da 10 eur. Redet en noz a zo koulz ha redet en deiz, pa vez digarez vat d'hen ober. Pie X, il santo, ar sant, evel m'eo lesanvet, en amzer ma oa kure e Tombolo a rea skol-noz da dud yaouank e barrez ha ne grede ket ober, dre se, eun dra fall.

E-pad an hañv, da lavaret eo azalek Pask betek Sul ar Rozera, n'en em vodomp ken nemet da sul, ha da sul goude koan. E-pad ar bodadegoù, gwech ne vez great nemet marvailhat ha gwech e vez lennet eur pennad kentelius bennak. War ar vicher, war ar vro pe war ar feiz. Pennadoù an aotrou Chevillotte war al labour-douar koulz ha re Tintin Anna a zo savet diouz doare beza lennet ha studiet en hor c'helc'hioù-studi. Deuet omp zoken d'en em lakat

a-zevri da zastum ar gerioù brezonek, a zo o redet e-touez an dud, gerioù brezonek c'houek, ha ne vezont ket lennet c'hoaz e leor ebet ! Ouspenn 300 ger hon eus dastumet evel-se, er goañv tremen, 300 ger hag a zo gerioù brezonek mat, ha n'int koulz lavaret anavezet e nep lec'h, nemet e Plougerne.

Diou pe deir gwech ar bloaz e tiskleriomp dirag hor c'henvroiz, peziou-c'hoari, atao e brezoneg, na petra 'ta! N'emaomp ket o vont da c'hoari, a c'hellit kredi, Rustaude et Citadine, na zoken Rustaud et Citadin! Hag abaoe m'omp staget ganto hon eus displeget :

- **Er bloavez 1923**, da Nedeleg : An aotrou Kerlaban, Genovefa, M'ame Crève Coeur.
- **Er bloavez 1924**. Da Bask : Nonig ar filouter fin, Ar C'hornandoned. Da viz Gouere : Nikolazig. Da viz Gwengolo : Yann Landevenneg. Da Nedeleg : Ginivelez ar mabig Jezuz.
- **Er bloavez 1925**. Da Veurlarjez : Maro Jili Breiz. Da Bask : Mouez ar gwad. Da viz Gouere : Salaun ar Foll, Braoa merc'h ar barrez. Da Nedeleg : Bilez hag e vestr, Ar

c'houmoul a dec'h, Ar werc'h he divrec'h moug.

- **Er bloavez 1926**. Da Bask : Jezuz ha Judas en o Fasion. Da viz Gwengolo : Kado roue ar mor, Fosfatin ar vatez fin. Da Nedeleg : War varc'h d'ar mor, Alanig al louarn.

Da sul kenta a viz Gouere a zeu e tiskleriomp, 3 bez all : Pedog, Ar c'hemenner, Ar blogorn. M'ho peus c'hoant da ober anaoudegez ganto, deuit en deiz-se da Blougerne.

En em anaout a reomp evel-se ; en em glevet a reomp ; un draik bennak a zeskomp ; berroc'h e kavomp hon amzer ; tec'het a reomp diouz an ostalerioù. N'hon eus nemet gounidigez o tarempredi hor c'helc'h-studi !

Bep bloaz p'en em gav ar Bleun-Brug ez eomp e-pad tri dervez, gwech da Gemper, gwech da Wengamp, gwech da Wened, da welet ha da glevet an traoù kaera a c'heller gwelet ha klevet e Breiz-Izel. N'eus parrez ebet, e Leon, ha ne c'heller ket ober enni an dister dra-se a reomp e Plougerne !

Stevan Boucher

▀ *Nikolazig, apparition de la Vierge Marie au pauvre paysan Nikolazig, à Sainte-Anne d'Auray. Stevan Boucher (l'auteur de l'article) est sur le rang du haut, troisième en partant de la gauche.*

Un espace jeunes avant l'heure !

En 1923, des jeunes hommes de Plouguerneau - à l'instigation de l'abbé Jean-Marie Perrot, vicaire de la paroisse depuis 1920 - ont créé un cercle d'études consacré à la langue bretonne. Stevan (Etienne en français) Boucher, né en 1901, l'un des animateurs de ce cercle, raconte dans cet article comment et pourquoi ce patronage, ce foyer des jeunes, a vu le jour, et comment il fonctionne.

Les jeunes agriculteurs se rassemblent en soirée, trois fois par semaine en période d'hiver et une seule fois en été, le dimanche, en raison des grands travaux, dans le patronage, actuel foyer Dom Michel. Ils s'entretiennent en breton, lisent des livres, étudient des articles ayant trait à l'agriculture et à l'actualité, collectent mots et expressions rares en langue bretonne. Et surtout, ils apprennent des pièces de théâtre en breton. Ils créent la troupe « Paotred Mikeal an Nobletz » (les gars de Michel Le Nobletz) bien que l'abbé Perrot y fasse aussi « jouer » des filles, au grand dam de l'évêque, Monseigneur Duparc. Trois nouvelles créations sont proposées aux spectateurs tous les ans, à Noël, aux gras ou à Pâques, et en été. Y alternent des comédies et des drames, issus du théâtre traditionnel ou moderne breton, ou des traductions de pièces galloises, voire irlandaises.

La troupe part en tournée dans toute la Bretagne, en particulier lors des *Fêtes du Bleun-Brug*, créées elles aussi par Jean-Marie Perrot, en 1905.

Libre
expression



*Pep hini
a lavar e soñj*

Afin de renforcer la démocratie locale, le magazine municipal publie tous les 6 mois des « expressions libres » : chaque groupe siégeant au conseil municipal dispose de la même place et les textes remis ne font l'objet d'aucun ajout ou commentaire. Les propos tenus ci-dessous n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Agissons ensemble pour Plouguerneau

Quelle position face à l'élargissement de Brest Métropole ?

Alors que nous signons des conventions avec la Communauté de Communes du pays des Abers (CCPA) pour prendre en charge des activités que nous lui avons transférées, et qu'elle n'est pas capable de réaliser, se dresse à l'horizon, le projet d'élargissement de Brest Métropole...

Brest Métropole, 8 communes et 210 000 habitants, semble ne plus correspondre aux ambitions de son président, qui souhaite étendre cette pieuvre aux autres communes du Nord-Finistère.

Un équilibre économique Est-Ouest serait l'enjeu de cette nouvelle organisation territoriale. Mais au profit de qui ?

Notre commune vient de perdre différentes compétences

importantes comme l'eau et l'assainissement. Devons-nous continuer sur ce chemin et laisser les compétences cédées à la CCPA, entrer dans le giron de Brest Métropole ?

Quelles sont les conséquences d'une telle démarche, pour Plouguerneau et ses habitants ? Allons-nous perdre cette proximité si importante pour nous tous ?

On essaie de nous faire peur en évoquant les risques de fermeture du CHU, les problèmes de TGV, la place grandissante des villes de Nantes et Rennes, au détriment de Brest, mais sans mener de réflexion sur les besoins des Plouguernéens !

Et oui, quels sont nos souhaits ? Que désirons-nous pour notre commune ? Si nous devons nous

rapprocher d'autres communes, vers qui sommes-nous prêts à le faire ? Pourquoi Brest, pourquoi si loin et pourquoi un territoire si vaste ? Avons-nous tous réellement les mêmes attentes, que nous vivions à Brest ou à Plouguerneau ?

Autant de questions que nous devons nous poser car ce choix ne relève pas des seuls élus mais de l'ensemble des habitants de la commune... Nous sommes en attente d'une présentation détaillée et précise de ce projet, avec ses avantages et ses inconvénients pour notre commune, et d'un débat sur ce thème.

Lédie Le Hir, Lydie Gourlay, Jean-Robert Daniel

Plouguerneau autrement

Compétences

Après le transfert en 2016 de la compétence « urbanisme » à la CCPA auquel nous nous sommes opposés, de nouvelles compétences ont récemment échappé à la commune, en particulier la distribution de l'eau.

Contrairement à la précédente municipalité, l'actuelle majorité a entrepris dès 2014 d'importants travaux sur le réseau d'adduction d'eau, avec, en particulier, un ambitieux programme d'investissement concernant la recherche et la résolution des fuites, programme que nous avons ardemment soutenu et qui a permis d'atteindre en 2017 un rendement du réseau (c'est à dire le rapport

entre le volume d'eau facturé aux abonnés et le volume d'eau acheté) proche de 89 %, ce qui est tout à fait honorable (pour mémoire le rendement en 2014 était de 58 % !).

La poursuite de l'amélioration et du renouvellement du réseau de Plouguerneau nécessitera à l'avenir un investissement pluriannuel minimum de 300 000 €. Or nul ne sait quels seront les investissements prioritaires du conseil d'exploitation de l'eau de la CCPA, lequel a aujourd'hui, à cause de ce transfert de compétence, la haute main sur ces décisions.

Il nous faudra, en conséquence,

être particulièrement vigilants pour que les Plouguernéens ne soient pas perdants dans cette opération.

Lors du conseil du 31/05, nous nous sommes prononcés pour le rachat par la commune de la supérette de Lilia, malheureusement aucun candidat sérieux n'a pu être retenu pour sa gestion. Une nouvelle consultation est en cours, si elle devait se révéler à nouveau infructueuse, il serait intéressant de faire appel aux habitants de Lilia afin d'envisager la création d'une épicerie associative tenue par des bénévoles.

Pour nous contacter :

plouguerneau.autrement@gmail.com

Plouguerneau ensemble et solidaires

«Gestion, rationalisation, optimisation de qui, de quoi, à quel prix ?»

Voilà maintenant plus de quatre ans que la municipalité s'attelle à réduire la facture de 18 millions de dette financière et œuvre à la rénovation nécessaire d'un patrimoine dans un état de grande vétusté. Chaque euro est donc compté et investi avec la plus grande parcimonie. Chaque investissement est associé à la recherche de financements externes. Chaque euro investi est aussi appréhendé sous l'angle d'un retour sur investissement profitable au plus grand nombre. Certains chantiers, pour lesquels nous ne disposons pas des capacités financières et professionnelles suffisantes, sont réalisés grâce à l'appui des bénévoles. L'occasion de saluer une nouvelle fois le travail de l'association *Plouguerneau d'Hier*

et d'Aujourd'hui pour le travail de rétablissement de la continuité du sentier côtier ainsi que les deux comités de jumelage pour leur participation à la rénovation de la future Maison des jumelages (maison aux volets bleus). L'occasion de saluer le travail d'autres acteurs (des associations, des agriculteurs et d'autres acteurs encore) qui réalisent un certain nombre de travaux de réparation avec l'aide des services techniques.

On est bien loin, là, de la caricature dépensière dont nous affublent certains experts ou élu-e-s nationaux qui ne semblent vouloir appréhender nos communes que sous l'angle du coût pour les finances publiques.

Bien que nécessaire, la gestion calculatrice ne doit pas faire oublier son statut de moyen au service des hommes et des femmes de tous âges et de toutes conditions. Elle ne doit pas faire perdre de vue les nécessités de proximité et de service au public pour aujourd'hui et pour demain.

Quel profit pourrions-nous tirer d'une rationalisation des moyens si nous ne pouvons plus être soignés décemment ou bien n'avoir comme interlocuteur qu'une boîte vocale ou une application sur un site internet ? Gestion, rationalisation, optimisation de qui, de quoi, à quel prix ?

Une question qui renvoie à notre santé sociale et démocratique.



**PLOU
GUER
NEAU**

Espace jeunes
TI AR YAOUANKIZ



**À
TON
ÂGE**

À TON ÂGE est un projet photographique porté par l'**Espace jeunes**.
Durant l'été 2018, des ateliers sont proposés aux jeunes pour découvrir
et partager leurs appartenances et engagements pour le vivre ensemble.



SOYEZ JEUNES!
RENDEZ-VOUS À L'ARMORICA LE 2 NOVEMBRE 2018 À 20H
POUR UNE EXPOSITION DE LEUR TRAVAIL

